

CLAUDE PICHER > ABSENTÉISME: DES PERTES DE 16 MILLIARDS PAGE 5

S&P/TSX 10111,89 ▲ +36,76 (+0,37%)	Actions négociées ▲ 126 ▼ 93 Inchangées : 5	TSX CROISSANCE ▲ 1725,54 +1,65 (+0,10%)	QUÉBEC 30 ▼ 1081,17 -1,11 (-0,10%)	Actions négociées ▲ 15 ▼ 15 Inchangées : 0	NASDAQ ▼ 2068,65 -10,10 (-0,49%)	DOW JONES ▼ 10270,68 -101,12 (-0,98%)	S&P 500 ▼ 1194,94 -10,05 (-0,83%)
---	--	--	---	---	---	--	--

La frénésie immobilière s'estompe

Le prix d'un bungalow a néanmoins augmenté de 6,9% à Montréal

RICHARD DUPAUL

Les prix des maisons à Montréal et dans l'ensemble du Canada ont continué à grimper au deuxième trimestre, mais le rythme de cette ascension ralentit en raison surtout d'une offre accrue de propriétés à vendre, affirme une nouvelle enquête de la firme Royal LePage.

Dans la région montréalaise, le prix de vente moyen d'un bungalow individuel a atteint 202 000 \$ durant la période d'avril à juin,

soit une augmentation de 6,9 % depuis un an. Or, cela représente un ralentissement par rapport aux hausses de plus de 10 % auxquelles le marché immobilier nous avait habitués ces dernières années, note Royal LePage dans son étude.

Une maison un peu plus grande à deux étages se vendait en moyenne 316 185 \$ dans le Grand Montréal, en hausse de 6,5 % sur 12 mois. Les habitations en copropriété — les condos — affichent les meilleures performances, avec une appréciation moyenne de

7,7 % en un an (à 191 271 \$), mais ce phénomène tire à sa fin, indiquent plusieurs sources.

François Mercille, copropriétaire de deux succursales Remax couvrant les secteurs Saint-Léonard, Rosemont et Pointe-aux-Trembles, partage globalement les constats de l'étude.

« Le marché est devenu plus sérieux. Auparavant, les vendeurs demandaient à peu près n'importe quel prix et on vendait ces maisons. Là, les gens (vendeurs) qui exagèrent ne vendent plus. C'est aussi simple que ça », dit le res-

ponsable. Selon lui, il faut de 30 à 45 jours en moyenne pour vendre une propriété, alors qu'on pouvait conclure une transaction en moins de deux semaines il y a un an ou deux.

Selon les experts de Royal LePage, l'accroissement du nombre de maisons à vendre a contribué à ralentir l'ascension des prix. À Montréal, comme à Toronto et dans les Maritimes, les inscriptions plus nombreuses ont donné aux acheteurs beaucoup plus de temps et un plus grand choix que l'an dernier, ce qui a modéré un

marché encore considéré comme favorable aux « vendeurs ».

Premier vice-président de Royal LePage, Gino Ramanese explique que la baisse des taux d'intérêt il y a deux ans avait déclenché une vague de nouveaux acheteurs formée de locataires voulant soudainement s'acheter une maison. Or, ce mouvement s'est estompé.

« Cela contribue aussi à réduire un peu la demande, même si celle-ci demeure forte », dit-il.

> Voir FRÉNÉSIE en page 2

AUJOURD'HUI

Le brut enregistre de nouveaux records

Les cours du pétrole brut ont enregistré de nouveaux records, hier, dopés par la crainte que deux tempêtes tropicales dans le golfe du Mexique perturbent la production.
Page 2

Ulogistics créera une centaine d'emplois

Le britannique Ulogistics, qui inaugurera demain son nouveau siège social nord-américain et un centre de distribution dans l'arrondissement de Lachine, prévoit accroître ses effectifs à une centaine d'employés d'ici au printemps 2006, soit une trentaine de plus qu'actuellement.
Page 4

La Pocatière: Bombardier frappe à la porte d'Ottawa

La société Bombardier songe à faire une demande d'aide financière au gouvernement fédéral pour un investissement dans son usine de La Pocatière, à la porte du Bas-Saint-Laurent.
Page 4

La confiance des exportateurs se raffermi

Sans atteindre encore sa superbe d'antan, la confiance des exportateurs canadiens a repris du tonus depuis l'automne, période où la poussée du huard à hauteur de 85 cents US avait nourri beaucoup de morosité.
Page 5

Fin de séance

Que fera la Bourse dans les six prochains mois?
Page 6

LE CHIFFRE DU JOUR

8,2

Selon une étude, les Canadiens qui ont acheté une voiture neuve en 2004 conserveront leur véhicule 8,2 années en moyenne. Les véhicules achetés rouleront également en moyenne 300 000 kilomètres. En décembre 2004, 42 % des véhicules immatriculés au Québec étaient âgés de quatre années ou moins.

Source: Mouvement Desjardins

Acquisition.biz

Pour acheter ou vendre une entreprise: www.acquisition.biz

3291453A 3311707

Quartier international de Montréal



Scène de la vie quotidienne dans le Quartier international.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Nomination aux « Oscars » de l'industrie

MAXIME BERGERON

Les concepteurs du Quartier international de Montréal jubilent: après avoir reçu une flopée de prix au cours des deux dernières années, leur projet vient d'être sélectionné comme finaliste au prestigieux Project of the Year Award, « les Oscars » de l'industrie.

Cette nomination attribuée par le Project Management Institute (PMI), organisme américain basé près de Philadelphie, vient couronner non pas la réussite architecturale du nouveau quartier, mais plutôt la qualité intrinsèque de la gestion du projet. D'où son originalité... et son importance.

« Pour nous, c'est un peu comme

être en nomination aux Oscars: dans notre domaine, c'est pareil, a indiqué à La Presse Affaires Clément Demers, directeur général du Quartier international de Montréal (QIM). Ce prix n'a jamais été gagné au Canada, alors c'est vraiment exceptionnel. »

> Voir QUARTIER en page 2

Des producteurs agricoles veulent un moratoire sur les éoliennes

HÉLÈNE BARIL

Beaucoup estiment que le Québec prend trop de temps pour développer son potentiel éolien, mais pour d'autres, ça va beaucoup trop vite. C'est le cas des producteurs agricoles du Bas-Saint-Laurent dont les terres sont convoitées par des promoteurs et qui craignent de se faire passer un savon.

« C'est l'anarchie présentement, il n'y a aucune règle et les ententes se négocient au cas par cas », dénonce Claude Guimond, le président de l'Union des producteurs agricoles du Bas-Saint-Laurent.

Bousculés par des promoteurs pressés d'obtenir des droits sur les terres propices à l'installation d'éoliennes, les producteurs agricoles signent des contrats dont on ignore les conséquences à long terme sur l'agriculture, explique le représentant de l'UPA, qui a demandé au gouvernement d'imposer un moratoire sur la signature d'entente de servitude entre ceux qui convoitent les terres et leurs propriétaires. « On veut avoir le temps de réfléchir et avoir des réponses aux questions qu'on se pose », résume Claude Guimond.

Les agriculteurs veulent d'abord savoir s'ils reçoivent suffisamment d'argent des promoteurs en échange du droit d'installer des éoliennes sur leurs terres. Ils voudraient aussi s'assurer si les contrats d'une durée de 20 ans qui les lient aux promoteurs peuvent finir par empêcher le développement de la production agricole dans la région.

Jusqu'à maintenant, les agriculteurs qui se sont entendus avec des entreprises ont reçu 600 \$ en échange du droit de faire des mesures de vent sur leurs terres pendant deux ans.

> Voir ÉOLIENNES en page 2



LA MONTAGNE À VOS PIEDS

Découvrez un style de vie incomparable dans les Cantons-de-l'Est, avec remonte-pente à vos pieds et près de 50 acres de montagne, à 50 minutes de Montréal !

Seulement 56 condominiums disponibles ! Contactez sans tarder un consultant en immobilier du Cercle des Cantons pour faire de la Maison Marchessault votre résidence en montagne à Bromont.

Cercle des Cantons
RÉSIDENCES EN MONTAGNE

CercledesCantons.com 1 866 557-0005
Bureau des ventes: 15 boul. Bromont, Bromont, QC

LA PRESSE AFFAIRES

REPÈRES

DOLLAR CANADIEN

80,83 ¢ US

VARIATION **+0,42¢**

67,89 ¢ € **+0,38¢**

SOMME REQUISE POUR ACHETER

UN DOLLAR US: **1,2371\$**

UN EURO: **1,4730\$**

TAUX PRÉFÉRENTIEL

4,25%

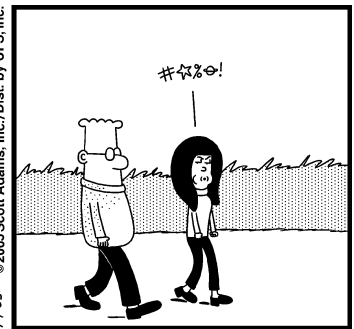
TAUX DE LA BANQUE DU CANADA

2,5%

OR (NY gold) **423,50\$ US +0,60\$ US**

PÉTROLE (North sea brent) **58,53\$ US +0,81\$ US**

DILBERT



Le brut enregistré de nouveaux records

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Les cours du pétrole brut ont enregistré de nouveaux records, hier, dopés par la crainte que deux tempêtes tropicales dans le golfe du Mexique perturbent la production.

Sur le New York Mercantile Exchange (NYMEX), le baril de pétrole brut léger pour livraison rapprochée en août a clôturé à 61,28 \$US le baril, en hausse de 1,69 \$US, après être monté en fin de séance jusqu'à 61,35 \$US, un nouveau record absolu.

Le précédent record du brut avait été atteint le 27 juin à 60,95 \$US.

Les cours du gallon d'essence (3,78 litres) se sont également envolés, prenant 10,97 cents pour clôturer à 1,7915 \$US.

À Londres, le baril de Brent de la mer du Nord a fini en hausse de 1,59 \$US à 59,88 \$US, également

un record. « Ce sont évidemment les tempêtes (qui font bondir les cours), car elles ont le potentiel d'entraîner des fermetures de plates-formes pétrolières et de nuire à la production, alors que le marché est déjà nerveux à l'idée d'une pénurie », a commenté Mike Fitzpatrick, analyste de Fimat.

« Ce sont surtout les tempêtes et l'attente des chiffres hebdomadaires sur les stocks américains de pétrole », qui ont propulsé les cours à de nouveaux records, renchérit Marshall Steeves, analyste de Refco. La tempête *Cindy* se trouvait en Louisiane hier et elle devrait « perdre en puissance » alors qu'elle se déplace vers le nord-est du pays, selon le Centre national des ouragans aux États-Unis.

« *Cindy* ne devrait pas occasionner de dégâts mais a déjà entraîné la fermeture partielle de cinq raffineries en Louisiane », explique M. Steeves.

En revanche, « *Dennis* pourrait se transformer en ouragan dans la journée », a prévenu le Centre national des ouragans.

« Il devrait toucher terre lundi matin en Alabama ou en Floride », précise M. Steeves.

« Après l'épisode d'*Ivan* l'an dernier, les gens s'inquiètent de possibles destructions », ajoute-t-il.

Le marché se souvient avec nervosité du cyclone *Ivan* qui avait plombé pendant des mois la production pétrolière et le raffinage dans le golfe du Mexique après son passage au mois de septembre.

Une première

Selon le Centre, c'est la première fois de l'histoire que quatre tempêtes tropicales de cette importance sont recensées si tôt dans l'année dans le bassin Atlantique. *Cindy* et *Dennis* avaient

en effet été précédées par *Arlene* et *Bret* au mois de juin.

D'après le Mineral Management Service (MMS), l'agence gouvernementale américaine qui recense l'impact des ouragans sur la production et le raffinage, les évacuations et les fermetures de sites pétroliers à cause de *Cindy* et *Dennis* ont entraîné une baisse de 12,7 % de la production quotidienne du golfe du Mexique, qui se situe à 1,5 million de barils.

Par ailleurs, le marché attend aujourd'hui les chiffres hebdomadaires sur les stocks américains de pétrole du département de l'Énergie (DOE) et de l'Institut américain du pétrole (API).

Leur publication, habituellement le mercredi, a été retardée d'un jour en raison d'un jour férié lundi aux États-Unis pour la fête de l'Indépendance.

D'après Marshall Steeves, les analystes s'attendent à ce que ces rapports hebdomadaires indiquent une baisse de 1,25 million de barils des stocks de brut en moyenne la semaine dernière aux États-Unis, ce qui est un facteur haussier pour le marché.

Le marché table aussi sur un rempli de 250 000 barils des stocks d'essence et sur une hausse de 1 million de barils des réserves de produits distillés, rapporte M. Steeves.

Fini les fonds clones REER

STÉPHANIE GRAMMOND

Ça y est ! Les fonds clones qui permettaient aux particuliers de dépasser la limite de 30 % de contenu étranger à l'intérieur de leur REER sont bel et bien une histoire du passé. En fait, cette limite a été abolie lors du dernier budget fédéral dévoilé en février dernier. Mais comme le budget du gouvernement minoritaire n'a obtenu la sanction royale que le 29 juin, les détenteurs de fonds communs de placement ont dû patienter.

Les fonds clones avaient été créés par l'industrie des fonds communs, pour contourner la limite de 30 %, en toute légalité. À l'aide de produits dérivés, les fonds clones reproduisaient le rendement d'un fonds à contenu étranger tout en étant considérés comme du contenu canadien, donc admissible à 100 % au régime enregistré d'épargne-retraite (REER). Cependant, les frais de gestion annuels des fonds clones étaient environ 0,2 % à 0,5 % plus élevés que leur version originale, pour couvrir les frais des produits dérivés.

Comme les fonds clones sont désormais obsolètes, toutes les familles de fonds communs vont rapidement les éliminer. Compte tenu des circonstances exceptionnelles, les Autorités canadiennes en valeurs mobilières ont d'ailleurs considérablement réduit les délais habituellement requis pour fermer un fonds. Au lieu de donner un préavis de 60 jours aux épargnants, les familles de fonds auront seulement à publier un communiqué de presse et à transmettre certains avis aux courtiers et aux investisseurs.

AIC, Placements AIM Trimark, les fonds Clarington et les Fonds communs Manuvie ont lancé le bal en début de semaine. Hier, c'était au tour de la famille de fonds Desjardins d'annoncer la résiliation de ses fonds clones au mois d'août.

Les porteurs de parts recevront tout simplement des parts d'une valeur équivalente du fonds sous-jacent que calquait leur ancien fonds clone. Ils paieront un frais de gestion annuel moins élevé.

Nomination aux « Oscars » de l'industrie

QUARTIER

suite de la page 1

Le QIM a beaucoup fait parler de lui depuis 2003. Le vaste projet de redéveloppement urbain de 90 millions de dollars — 1 milliard en comptant tous les investissements —, qui s'étire entre le centre-ville et le Vieux-Montréal, a déjà remporté une vingtaine de prix et fait l'objet de nombreux reportages partout dans le monde. Et il reste encore une phase à compléter !

La nomination au Project Award of the Year vient confirmer la qualité du travail accompli, a souligné Carl M. Gilbert, président du chapitre montréalais du PMI, puisque les jurés du PMI évaluent les projets présentés sous tous les angles. « Ce qu'ils

regardent, c'est la qualité de la gestion du projet, le respect des budgets et des échéanciers et la gestion du risque. »

Les gagnants des dernières années ont de quoi impressionner. En 2003, le comité organisateur des Jeux olympiques de Salt Lake City a raflé la prestigieuse récompense. En 1998, c'était la firme Jet Propulsion Laboratory, qui a travaillé au projet de sonde spatiale *Mars Pathfinder*. La firme SNC-Lavalin a quant à elle remporté le prix en 2001 pour un projet réalisé à l'extérieur du Canada.

Ce sont les entreprises et organisations elles-mêmes qui doivent soumettre leur candidature pour recevoir une nomination. Les épais dossiers sont d'abord examinés dans les chapitres ré-

gionaux du PMI, puis les meilleurs sont expédiés au siège social, où sont choisis les finalistes.

Cette année, le QIM affrontera un projet de centrale thermique jamaïcain et le projet de réhabilitation du centre de commande des communications du Metropolitan Bus Authority, de Porto Rico. Le nom du gagnant sera dévoilé le 10 septembre prochain, à Toronto.

Le directeur général du QIM ne s'en fait pas trop avec le résultat final. « Le fait d'être finaliste constitue déjà un prix en soi », a-t-il dit.

Selon Clément Demers, cette nomination — et les autres prix remportés — vient démontrer qu'on peut réussir un grand projet en respectant les budgets prévus, et surtout des normes de qualité très élevées.

« Ce qui est intéressant, ce n'est pas tellement le nombre de prix remportés, mais c'est surtout le nombre de domaines différents dans lesquels ils ont été attribués, a-t-il souligné. Cela prouve qu'on peut exceller autant en architecture qu'en urbanisme, en design industriel ou en intégration de l'art, et rencontrer des objectifs très élevés sans faire de compromis par rapport à d'autres objectifs. »

Carl M. Gilbert espère quant à lui que la nomination du QIM parviendra à faire oublier les nombreux ratés qu'ont connus plusieurs grands projets ces dernières années au Québec. Les chantiers de la Gaspésie et du métro de Laval, par exemple, ont tous deux connus des dépassements de coûts exorbitants, marquant la psyché des Québécois.

« Il n'y a pas juste des fiascos : il y a de grandes réalisations, et cette nomination vient le prouver », a fait valoir M. Gilbert.

La frénésie immobilière s'estompe

FRÉNÉSIE

suite de la page 1

Serge Brousseau est le patron de Remax du Cartier, qui dessert les secteurs Outremont, Mont-Royal, Plateau-Mont-Royal et Villieray. Selon lui, les maisons « dispendieuses », soit de 500 000 \$ et plus, continuent de bien se vendre et la demande est encore « très soutenue » en général. Mais, compte tenu du nombre accru d'inscriptions, il faut 40 à 60 jours environ pour vendre une propriété, estime-t-il.

« Beaucoup de gens se sont mis à acheter et à vendre rapidement des

maisons ces dernières années pour profiter de la frénésie et réaliser un profit. Mais cela fait en sorte qu'il y a plus de maisons à vendre. La construction de condos a aussi contribué à accroître l'offre », dit-il.

Le ratio du nombre de vendeurs par rapport au nombre d'acheteurs est passé de trois pour un, dans le segment des condos en 2002, à environ six pour un actuellement, indique d'ailleurs Paul Cardinal, analyste principal à la SCHL (Société canadienne d'hypothèques et de logement). Le point d'équilibre se situe à huit ou 10 pour un.

Selon Gino Romanese, de Royal LePage, le marché continuera de

ralentir graduellement au cours des prochains mois. Si bien qu'on peut s'attendre à des hausses plus modestes des prix, soit de l'ordre de 4 à 5 % l'an prochain. Toutefois, une poussée marquée des taux d'intérêt risque de freiner davantage l'activité immobilière et la hausse des prix de vente, prévient ce spécialiste.

À la SCHL, on entrevoit même un retour à l'« équilibre » sur le marché montréalais dès 2006, ce qui impliquerait des hausses annuelles des prix de maisons plus près de l'inflation.

« Nous avons commencé à observer un renversement des tendan-

ces établies du marché domiciliaire des dernières années », enchaîne Phil Soper, président des Services immobiliers Royale LePage. Par contre, ce dernier note une accélération importante des prix sur les marchés d'Edmonton (+8,2 % pour un bungalow, à 190 571 \$) et de la Saskatchewan (+8,6 %, à 155 117 \$).

Pour l'ensemble du Canada, le prix moyen d'un bungalow a connu une appréciation de 7,1 % au deuxième trimestre pour atteindre 262 845 \$. Dans cette catégorie de propriétés, les hausses observées dans certaines villes canadiennes sont les suivantes : Toronto (+6,1 %, à 359 211 \$), Ottawa (+6,1 %, à 272 381 \$), Vancouver (+7,8 %, à 481 667 \$) et Halifax (+0,3 %, à 162 667 \$).

Des producteurs agricoles veulent un moratoire sur les éoliennes

ÉOLIENNES

suite de la page 1

Ceux dont les terres sont propices à l'installation d'une machine reçoivent environ 1000 \$ par mégawatt installé, soit entre 1500 \$ et 2000 \$ par année pendant la durée du contrat entre le producteur d'électricité et Hydro-Québec, soit 20 ans.

Même si leur représentation syndicale conseille la prudence, plusieurs propriétaires de terres se laissent rapidement séduire par ce revenu d'appoint intéressant, dit Claude Guimond. Ainsi, estime-t-il, à peu près toutes les terres de la région de Matane sont déjà *claimées*. Selon

lui, des ententes ont été conclues à des prix plus élevés dans la région du Saguenay—Lac-Saint-Jean, soit entre 3000 \$ et 3500 \$ par année.

« L'important, c'est d'avoir notre juste part de cette industrie qui s'annonce payante pour les entreprises et pas mal moins pour nous autres. Après tout, c'est nous qui allons vivre avec des éoliennes dans la face pour le reste de nos jours », dit le président de l'UPA.

Le gouvernement du Québec n'a pas l'intention d'intervenir dans les ententes privées conclues entre les entreprises et les propriétaires des terres, a fait savoir hier Mathieu St-Amand,

le porte-parole du ministre des Ressources naturelles, Pierre Corbeil. « On demande aux producteurs agricoles d'être prudents, mais il n'est pas question d'intervenir dans des ententes privées », a-t-il dit.

Toutefois, le gouvernement pourrait proposer « un cadre de référence » pour uniformiser les ententes conclues entre les entreprises et les propriétaires des terres, a-t-il indiqué. Ce cadre de référence pourrait être inclus dans l'appel d'offres d'Hydro-Québec, qui est attendu pour l'automne, a laissé entendre le porte-parole du ministre. Il fixerait des balises minimales de redevances mais pas

de maximum, a-t-il souligné. « Ça permettrait peut-être de répondre aux inquiétudes de l'UPA », a dit M. St-Amand.

Les droits perçus par le gouvernement pour les éoliennes installées sur les terres publiques sont calqués sur les ententes conclues entre les intervenants privés. Ainsi, l'État perçoit 1700 \$ par année pour une éolienne de 1 mégawatt installée sur ses terres, 2500 \$ pour une éolienne de 1,5 mégawatt et 3200 \$ pour une éolienne de 3 mégawatts.

Le producteur Innergex, qui fournira 840 des 1000 mégawatts d'énergie éolienne du premier appel d'offre d'Hydro-Québec, ne voit pas la nécessité du moratoire réclamé par les producteurs agricoles. « Personne ne va avoir d'éoliennes chez soi s'il n'en veut pas », dit le président de l'entreprise, Gilles Lefrançois.

700 Affaires

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

NOUVELLE opportunité d'affaires, aucune vente. Demandez Lucie. 514-831-3632

715 FINANCEMENT

PRÊTS 1ère, 2e hyp., bal. vente, équipement ind. Notaire Rémillard 514-767-5331

800 Avis

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENTS DE NOM

L'administrateur de la société **2850-1807 QUÉBEC INC.**, demande au Registraire des Entreprises du Québec la permission de se dissoudre.
R 850

LA PRESSE AFFAIRES

Vidéotron étend la téléphonie par Internet à Québec

DENIS ARCAND

En deux mois, Vidéotron a presque doublé le nombre de ses abonnés au téléphone par protocole Internet, qui sont passés de 23 000, le 30 avril, à 42 000, le 30 juin, a annoncé hier par communiqué Robert Dépatie, le président de Vidéotron.

Cette clientèle devrait atteindre le cap des 100 000 abonnés d'ici la fin de l'année, selon des analyses externes.

La demande est telle que la filiale câblodistribution de Québec doit échelonner le lancement de son service dans certains marchés régionaux. Vidéotron serait incapable de répondre adéquatement à la demande si elle lançait en même temps son service sur tout son territoire, a dit hier la directrice des communications, Isabelle Dessureault.

« Le réseau est prêt et, technologiquement, on pourrait lancer tout de suite notre téléphonie IP (Internet Protocol) partout au Québec si on le voulait, mais on veut s'assurer qu'on est capables de répondre aux

LES PRIX DE LA TÉLÉPHONIE INTERNET

Plan incluant interurbain + 5 ou 6 options

Québecor (Vidéotron)	32,90\$	Région de Montréal
BCE	45\$	Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke
Cogeco	49,99\$	Trois-Rivières, Burlington, Oakville
Rogers	55,61\$	Région de Toronto
Shaw	55\$	Calgary
PRIX MOYEN	47,70\$	

Source : Conscius Capital Partners

demandes de service dans des délais raisonnables, a dit hier M^{me} Dessureault. La réception par le marché est plus rapide que ce qu'on pensait. Il y a plus d'appels que prévu, et chaque appel prend plus de temps que prévu parce que les gens profitent de leur inscription à la téléphonie IP pour s'abonner à d'autres services qu'on offre ou bonifier les abonnements qu'ils avaient déjà. On est ravis, mais ça met une pression sur le personnel

qui traite les demandes et les équipes qui vont faire les installations. »

Il y a quelques mois, plusieurs analystes avaient décrit comme non viables les bas prix offerts par Vidéotron pour lancer son téléphone Internet (15,95 \$ pour les abonnés au câble ayant deux services, ou 21,95 \$ pour les nouveaux clients).

Mais Kona Shio, analyste chez Conscius Capital Partners, de Montréal, estime que ces deux prix de base ne signifient pas grand-chose.

« Les prix de Vidéotron sont bas, mais pas si bas que ça. En réalité, très peu de clients ne prennent que la téléphonie IP. En fin de compte, ils s'abonnent à des groupes de services qui amènent à Vidéotron des revenus moyens par foyer de 32,90 \$ par mois. » (Voir tableau)

M^{me} Dessureault estime que la croissance de Vidéotron (pas seulement le lancement du téléphone Internet) aura entraîné d'ici la fin de 2005 la création de 300 emplois « à l'interne et chez de nombreux sous-traitants, depuis la fin de l'été dernier, quand on a mis en branle la téléphonie IP ».

Kona Shio estime, dans un bulletin envoyé hier à ses clients, que Vidéotron aura au moins 90 000 abonnés d'ici la fin de 2005. « Mais mon estimation de 90 000 est prudente, a indiqué M. Shio. En moyenne, les analystes parlent de 100 000 abonnés et je crois qu'on pourrait voir des révisions à la hausse. »

Les autres fournisseurs, BCE, Cogeco, Rogers et Shaw, ont lancé leurs produits plus récemment que Vidéotron et n'ont pas encore chiffré

leurs abonnés. Il y a 2,4 millions de foyers câblés au Québec, dont 1 476 000 sont abonnés à Vidéotron.

Les pronostiqueurs spécialisés dans la diffusion des nouvelles technologies (comme la firme Yankee Group) estiment que de 10 à 20 % des foyers câblés vont s'abonner à la téléphonie Internet (par câble) d'ici la fin de 2005.

Hier, Vidéotron a annoncé que le service sera étendu à la grande région de Québec le 11 juillet, un investissement de 29 millions de dollars. Vidéotron a lancé en janvier dernier sa téléphonie Internet sur la Rive-Sud, puis l'a étendue à Laval au printemps, puis à l'Ouest de l'Île de Montréal le 1^{er} juin. La compagnie ne dit pas précisément quand elle étendra son service aux autres parties du Grand Montréal. Mais ce sera avant la fin de 2005.

Contrairement, au téléphone traditionnel, qui nécessite son propre réseau de fils, la technologie VoIP (Voice over Internet Protocol) comprime les signaux de la voix en « paquets » d'information numérique pouvant circuler rapidement sur le câble ou sur Internet. Cela réduit radicalement les coûts.

« Dans notre cas, le VoIP est utilisé pour comprimer les données, mais le signal circule dans notre réseau de câble privé, pas sur le Web Internet, dit la porte-parole de Vidéotron. Dans les faits, c'est un téléphone par câble, qui ne subit aucune contrainte extérieure de trafic ou autre. »

Epiderma part à la conquête de l'Ontario



PHOTO ÉRIK LABBÉE, LE SOLEIL ©

Spécialiste de l'épilation par laser, Epiderma, qui a vu le jour en 2000, compte 17 cliniques, 50 centres de traitements, 175 partenaires et 150 employés.

RÉJEAN LACOMBE
LE SOLEIL

QUÉBEC – Déjà bien implantée au Québec, la firme Epiderma part à la conquête de l'Ontario. D'ici l'an prochain, six cliniques verront le jour dans différentes villes ontariennes. Le président d'Epiderma, Pierre Montminy, ne veut pas en rester là puisqu'en 2007, la bannière Epiderma trônera à Toronto.

Au total, l'entreprise québécoise prévoit investir 7 millions de dollars d'ici 2007, dont 5 millions exclusivement à Toronto. Epiderma créera ainsi pas moins de 125 emplois au cours de cette période.

Cette entreprise, dont le siège social est dans l'arrondissement de Sainte-Foy à Québec, a d'ailleurs ouvert sa première clinique hier à Kingston grâce à un investissement de 500 000 \$ qui permettra de créer près de 20 emplois.

Au cours des prochains mois, M. Montminy prévoit ouvrir deux autres cliniques dans la région d'Ottawa. L'an prochain, trois ou quatre autres cliniques seront ouvertes dans différents marchés régionaux ontariens. Cette mise en place du réseau ontarien lui permettra par la suite de s'attaquer au marché torontois.

Spécialiste de l'épilation par laser, Epiderma, qui a vu le jour en 2000, compte 17 cliniques, 50 centres de traitements, 175 partenaires et 150 employés. C'est en

janvier 2003 que M. Montminy s'est porté acquéreur de l'entreprise. Il précise que les ventes ont augmenté de 60 % au cours des deux dernières années, pour atteindre près de 10 millions pour l'ensemble du réseau.

« Maintenant que nos bases sont solides, notre structure et nos services éprouvés, explique M. Montminy, nous sommes fin prêts à en faire bénéficier le marché de l'Ontario. Notre façon de procéder, ici comme ailleurs, reflète notre volonté de rendre cette technique de pointe accessible au grand public. »

Epiderma se targue de posséder un carnet de 27 000 clients et d'avoir à son actif près de 200 000 traitements depuis sa fondation.

« Nous avons la chance, rajoute le président d'Epiderma, d'avoir développé un savoir-faire unique

et exportable. Toute la population au pays devrait pouvoir en bénéficier. L'approche que nous privilégions, en Ontario comme chez nous, reflète notre volonté de rendre cette technique de pointe accessible au grand public autant en région que dans les centres urbains. »

La direction des opérations cliniques pour l'Ontario a été confiée à Susan Doepner, qui a été directrice d'une clinique d'épilation au laser pendant deux ans et directrice d'un salon de beauté pendant 10 ans.

L'industrie de l'épilation par laser connaît un important essor depuis quelques années. On évalue qu'en 2003, plus de 10 millions de traitements épilatoires au laser ont été réalisés dans le monde, générant ainsi des revenus de 2,9 milliards.

Profitez de votre investissement!

Luxueuses résidences en montagne de 195 000\$ à 480 000\$ • Spa et massothérapie • Les revenus de location couvrent votre hypothèque..

Demandez votre pochette d'information. **1 888 425-3777**
www.captremblant.com

WYNDHAM CAP TREMBLANT
MOUNTAIN RESORT - HOTEL DE MONTAGNE

Emergis

Robert Comeau

François Côté, président et chef de la direction d'Emergis inc., est heureux d'annoncer la nomination de Robert Comeau à titre de chef des affaires financières.

M. Comeau est comptable agréé et jouit d'une solide réputation en planification stratégique et présentation de l'information financière, en trésorerie et financement, en fusions et acquisitions et en analyse préparatoire aux investissements commerciaux. Avant de se joindre à Emergis, il était chef de la direction, chef des affaires financières et membre du conseil d'administration d'une entreprise en croissance du secteur de la téléphonie sur IP. Son expérience s'étend à Nortel Networks, où il a occupé divers postes de direction, notamment celui de vice-président, Finances, Exploitation et où il a acquis une expérience internationale à titre de chef des affaires financières et de chef de l'information chez Matra Nortel Communications en France.

Emergis agit comme moteur des interactions d'affaires. Elle conçoit et gère des solutions qui automatisent les transactions et l'échange d'information en toute sécurité. Forte de son expertise du traitement des demandes de règlement et des systèmes de gestion dans le secteur de la santé, de l'habilitation de paiement et du traitement de prêt, Emergis fournit des solutions aux principales compagnies d'assurance maladie, aux grandes institutions financières, aux agences gouvernementales et à quelque 2 400 pharmacies du Canada.

Barreau du Québec

Le Barreau du Québec, l'ordre professionnel des 20 500 avocates et avocats du Québec, a pour mission d'assurer la protection du public à l'égard des services professionnels rendus par ses membres. Il s'acquitte de ce rôle en veillant au contrôle préventif et curatif de l'exercice de la profession d'avocat. Par ailleurs, à cause de la nature particulière de la profession d'avocat, la mission de protection du public comporte une dimension d'ordre sociétal, qui consiste à défendre la règle de droit et des principes démocratiques sur lesquels se fonde notre société. Le Barreau a finalement la mission de mieux faire connaître la nature et le caractère essentiel des services rendus par les avocats, de manière à favoriser un accès aussi large que possible au système de justice.

M^{re} Madeleine Lemieux, de Bedford, a été élue bâtonnière du Québec pour l'année 2005-2006.

Associée au cabinet Paradis, Lemieux, Francis, elle sera secondée dans ses fonctions de bâtonnière par le vice-président, M^r Stéphane Rivard, du cabinet Clément, Davignon, de Montréal. M^{re} Lemieux et M^r Rivard dirigeront le Barreau du Québec, assistés d'un Comité administratif composé du bâtonnier David Collier, de M^{re} Julie Latour et de M^r Vincent Thibeault, du Barreau de Montréal, du bâtonnier Jacques Bouchard et de M^r Jean-Louis Lemay, du Barreau de Québec, de M^{re} Marie-Josée Garneau, du Barreau d'Arthabaska, de M^r Charles Belleau, du Barreau de Hull, de M. Raoul Desmeules, de Québec, nommé par l'Office des professions du Québec et de M^r Denis Mondor, bâtonnier du Québec sortant, à titre d'observateur.

MASERATI

LE VÉHICULE DE VOS RÊVES À UN PRIX ABORDABLE.

949\$* /mois

Transmission Cambiocorsa ou manuelle 6 vitesses
Garantie de 4 ans - 390 ch à 7000 tr/mn - 0-100 km/h en 4,9 s

* Le prix suggéré du manufacturier de la Maserati Coupé 6 vitesses est 121 105\$. Pour un bail de 48 mois au coût de 949\$/mois plus taxes, un dépôt de 15 590\$ plus taxes est exigé à la livraison. La valeur résiduelle à la fin du bail de 48 mois est de 59 000\$ plus taxes. Sur approbation de crédit. Taxes, transport et préparation en sus.

MASERATI QUÉBEC
5155, DE SOREL - MONTRÉAL - TÉL. 514 337 7274

Emergis

LA PRESSE AFFAIRES

Nouveau venu dans l'aéronautique à Montréal

Ulogistics créera une centaine d'emplois

RICHARD DUPAUL

Le britannique Ulogistics, qui inaugurera demain son nouveau siège social nord-américain et un centre de distribution dans l'arrondissement de Lachine, prévoit accroître ses effectifs à une centaine d'employés d'ici au printemps 2006, soit une trentaine de plus qu'actuellement.

Or, cette expansion pourrait se poursuivre si ce fournisseur de services de logistique et de pièces auprès de l'industrie aéronautique décroche de nouveaux contrats.

« On a déjà entrepris des démarches avec des clients potentiels, qui nous ont approchés », a déclaré hier à *La Presse Affaires* la présidente de Ulogistics Amérique du Nord, Liliana Deisel.

Considéré comme le chef de file dans son secteur en Europe, Ulogistics a présentement pour principal client nord-américain le groupe Bombardier. Mais la société britannique a des visées sur d'autres acteurs sur le continent.

« On est confiant que le marché va connaître une belle période de croissance, après un recul ces dernières années », a confié M^{me} Deisel. Selon elle, le choix de Montréal comme tête de pont à une expansion nord-américaine témoigne de la confiance de sa compagnie envers l'industrie aéronautique québécoise.

Bonne nouvelle pour Montréal

La venue de Ulogistics, qui ne comptait que huit employés il y a un an et demi, doit être vue « comme une très bonne nouvelle pour Montréal », estime M^{me} Deisel. La construction



PHOTO FOURNIE PAR ULOGISTICS

La présidente de Ulogistics Amérique du Nord, Liliana Deisel.

des installations québécoises de Ulogistics, qui s'étendent sur 33 000 pieds carrés (3066 mètres carrés), a nécessité des investissements de 3,5 millions de dollars canadiens.

Ulogistics est une filiale du conglomérat britannique Umeco Plc, l'un des principaux fournisseurs internationaux de services logistiques et de composants pour les secteurs de l'aéronautique et de la défense.

Avec des revenus de plus de 550 millions CAN (242 millions de livres), Umeco dénombrent parmi ses clients des géants tels que Rolls-Royce, BAE Systems, British Airways, Lockheed Martin, le département américain de la Défense et Bombardier.

Ulogistics se spécialise dans la gestion

des stocks et la fourniture de pièces pour différents types d'aéronefs. Ces pièces, que Ulogistics obtient auprès de divers fournisseurs, comprennent des choses en apparence aussi simples que des boulons et des joints d'étanchéité.

Toutefois, la gestion des approvisionnements et des stocks, le contrôle de la qualité et l'entreposage constituent des tâches relativement complexes. Un mauvais choix de fournisseur ou des stocks excédentaires peuvent d'ailleurs entraîner des coûts importants pour un avionneur.

Par exemple, les pièces que le groupe Umeco fournit au motoriste Rolls-Royce ne comptent que pour 1 % du coût d'un moteur d'avion, mais elles représentent 85 à 90 % de toutes ses composantes. C'est pourquoi les avionneurs et les motoristes confient ce boulot en impartition à des spécialistes.

Contrat avec Bombardier

Ulogistics a amorcé ses activités nord-américaines à Montréal en janvier 2004 grâce à l'obtention d'un contrat d'une valeur de 70 millions US avec Bombardier Aéronautique.

La compagnie britannique dessert les usines de Bombardier au Québec, mais aussi celles de Toronto, Wichita (Kansas) et Belfast (Irlande). D'ailleurs, Ulogistics va construire éventuellement des centres de distribution dans chacune de ces villes, mais le centre nerveux de la compagnie en Amérique du Nord demeurera à Montréal, insiste M^{me} Deisel.

En l'espace d'un an, Ulogistics peut livrer depuis son centre de distribution montréalais quelque 12 millions de petites pièces à ses clients.

La Pocatière: Bombardier frappe à la porte du fédéral

FRANCIS VAILLES

La société Bombardier songe à faire une demande d'aide financière au gouvernement fédéral pour un investissement dans son usine de La Pocatière, à la porte du Bas-Saint-Laurent.

Une rencontre est prévue à la fin de la semaine prochaine entre des responsables de Bombardier et des fonctionnaires d'Industrie Canada, a indiqué Christiane Fox, attachée de presse du ministre responsable, David Emerson.

L'usine de La Pocatière fabrique les caisses en acier inoxydable qui forment l'enveloppe des voitures des trains de banlieue que produit l'entreprise. L'usine conçoit également des pièces primaires pour les trains. Au début de juin, le président de la division transport de Bombardier, André Navarri, a fait part de la décision de Bombardier de déplacer la fabrication de certains sous-ensembles ou de pièces primaires au Mexique, où les coûts de main-d'oeuvre sont moindres.

Lundi dernier, plus de 500 personnes, principalement des employés, ont manifesté contre cet éventuel transfert. Actuellement, 300 des 1100 employés de l'usine travaillent aux pièces primaires, des emplois qui disparaîtraient advenant un transfert au Mexique. Le syndicat estime que l'usine a besoin d'un investissement de quelque 15 millions de dollars.

Chez Bombardier, la porte-parole, Hélène Gagnon, a indiqué que Bombardier rencontrera des fonctionnaires d'Industrie Canada prochainement. Ces rencontres sont toutefois exploratoires, ajoute-t-elle. Et un investissement n'empêcherait pas nécessairement le déplacement au Mexique. La logique de Bombardier est la suivante : pour conserver le plus grand nombre d'emplois à La Pocatière, Bombardier doit remporter des contrats. Or, pour ce faire, elle doit minimiser ces coûts, un objectif qui passe par le déplacement d'une partie de la production au Mexique.

Les demandes financières de Bombardier au gouvernement fédéral viseraient le programme à partage de risques Partenariat technologique Canada (PTC), indique la porte-parole, Christiane Fox. En vertu de ce programme, le fédéral prête jusqu'à 33 % des coûts admissibles d'un projet de développements technologiques. La contribution n'est remboursable qu'au moment de la commercialisation du produit. Le budget annuel d'investissement de PTC est de 300 millions de dollars.

Dans le cas de l'usine de La Pocatière, l'investissement pourrait servir à améliorer le type de soudures des caisses de voiture, explique Hélène Gagnon. Actuellement, l'usine utilise la soudure par point, alors que la technologie la plus avancée sur le marché est la soudure au laser, mise au point par les Japonais. Cette technologie n'est toutefois pas en vente sur le marché et devrait probablement être mise au point par Bombardier.

« Le ministre David Emerson est préoccupé par les pertes d'emplois à La Pocatière. Le gouvernement du Canada sera attentif aux demandes de Bombardier », a dit M^{me} Fox.

Actuellement, l'usine de La Pocatière planche sur deux contrats : celui du Long Island Railroad (978 voitures) et celui du New Jersey Transit (100 voitures). Le premier sera terminé à la fin de 2006 et le second, à la fin de 2007. « On s'attend toutefois à ce que ces deux clients exercent leurs options pour d'autres voitures », a dit M^{me} Gagnon.

Bombardier n'a fait aucune demande d'aide financière à Investissement Québec, ni prévu de rencontres. Investissement Québec est le bras financier du gouvernement du Québec. L'entreprise est toutefois en discussion avec le ministère du Développement économique et régional du Québec, indique M^{me} Gagnon.

Sears Canada pourrait fusionner avec La Baie

KEVIN BELL
BLOOMBERG

Sears Canada pourrait fusionner avec La Baie, première chaîne de magasins de grande surface au Canada, d'ici la fin de 2005 ou au début de 2006, selon Keith Howlett, analyste chez Valeurs mobilières Desjardins.

Sears Holdings, qui détient 54 % de la troisième chaîne de magasins de grande surface au Canada, « orchestrera une seconde étape majeure » pour Sears Canada après la vente de son service de gestion des cartes de crédit, peut-on lire dans un bulletin que M. Howlett a adressé mardi à ses clients.

Le cas échéant, la fusion avec La Baie sera supervisée par le président du conseil du groupe américain Sears Holding, Ed Lampert, qui ne vendra sûrement pas la division de la vente au détail de la société avant d'avoir épuisé tous les autres moyens pour en améliorer le rendement, estime M. Howlett. Sears Canada a indiqué le 13 juin qu'elle entendait vendre son service de gestion des cartes de crédit, une transaction qui, selon les analystes, pourrait lui rapporter plus de 2,5 milliards de dollars.

Une fusion est possible après cela parce que le conseil de La Baie aura en main les résultats d'au moins 10 trimestres et sera en mesure d'évaluer le fonctionnement du plan quinquennal de redressement du chef de la direction, George Heller, dit M. Howlett. Le plus important actionnaire de La Baie, Jerry Zucker, qui détient 20 % du capital, pourrait aussi intervenir auprès du conseil et suggérer une fusion dans l'espoir d'accroître la valeur de son portefeuille.

Le titre de la Baie a reculé de 45 cents, ou 3 %, pour finir à 4,75 \$, à la Bourse de Toronto. Il avait gagné 12 % au cours du dernier mois. L'action de Sears Canada s'échangeait à 24,49 \$, en hausse de 15 cents.

Howlett a récemment recommandé la vente des actions de Sears Canada, parce qu'il estime improbable que Sears Holdings fasse une offre pour les autres actions de Sears Canada.

« Le titre de Sears Canada risque de fléchir avant que Lampert n'entreprenne sa seconde étape au Canada », écrit l'analyste.

Il a été impossible d'obtenir les commentaires de La Baie et de Sears Canada.



LEXUS
À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION



PRENEZ LE DÉPART AVEC LEXUS
Profitez de nos offres estivales et obtenez une paire de laissez-passer pour l'Omnium de Montréal.*

GS300
698\$ 48mois 6,9%

GS430
898\$ 48mois 6,9%

GABRIEL LEXUS
3303, CÔTE DE LIESSE, ST-LAURENT
(514) 747-7777
VENTES@GABRIELLEXUS.CA

PRESTIGE LEXUS
5770, BOUL. TASCHEREAU, BROSSARD
(450) 923-7777
VENTES@PRESTIGELLEXUS.CA

SPINELLI LEXUS
561, BOUL. ST-JOSEPH, LACHINE
(514) 634-7171 1 800 352-6111
VENTES@SPINELLILEXUS.CA

VIMONT LEXUS
255, BOUL. ST-MARTIN EST, LAVAL
(450) 668-2710 1 800 625-3987
VENTES@VIMONTLEXUS.CA

Taux d'intérêt à la location d'un véhicule Lexus GS300 / GS430 2006: 6,9% / 6,9% - Acompte ou échange équivalent: 10714\$ / 10714\$ - Mensualité de location: GS300 2006: 698\$ / 48 mois - GS430 2006: 898\$ / 48 mois - Dépôt de sécurité: 750\$ / 750\$ - PDSF: 64300\$ / 74700\$. Cette offre s'applique à des plans de location de 48 mois de SFL, sur approbation du crédit. Cette offre s'applique uniquement aux véhicules en stock chez le concessionnaire et ne peut être combinée à aucune autre offre. Limite de kilométrage: 24000 km par an. Frais de 0,15\$ pour chaque kilomètre supplémentaire (0,10\$ par kilomètre si convenu au moment de la signature du contrat de location). Frais de transport et de préparation en sus. Taxes, immatriculation et assurances en sus. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Voyez votre concessionnaire Lexus le plus près pour plus de détails. L'offre prend fin le 31 juillet 2005. Le modèle peut être montré avec un équipement en option. *Les laissez-passer sont offerts en quantité limitée.



CLAUDE PICHER

LA VIE ÉCONOMIQUE

Absentéisme: des pertes de 16 milliards

L'absentéisme au travail, c'est-à-dire les jours de travail perdus à cause d'absences évitables, entraîne chaque année des pertes de 16 milliards de dollars pour l'économie canadienne.

Il s'agit là d'une estimation prudente, basée sur une récente étude de l'économiste Ernest Akyeampong, de Statistique Canada. Les travaux de M. Akyeampong dressent le portrait le plus complet jamais réalisé sur l'absentéisme au Canada. Ils fournissent de nombreuses ventilations selon l'âge, le sexe, le niveau de scolarité, la profession, le lieu de résidence, le taux de syndicalisation, la taille de l'employeur, le secteur industriel, entre autres. Ces travaux viennent d'être publiés dans *L'Emploi et le revenu en perspective*, une publication spécialisée de Statistique Canada. L'auteur ne chiffre pas les pertes liées à l'absentéisme, mais l'agence fédérale de statistiques fournit tous les éléments pour faire le calcul.

L'absentéisme est défini comme l'ensemble des jours de travail perdus à causes d'absences évitables. Il ne comprend évidemment pas les vacances et les jours fériés, que la plupart des spécialistes considèrent comme des absences bénéfiques à la fois pour l'em-

ployeur et pour l'employé. Ces absences étant prévisibles longtemps à l'avance, elles n'ont pas d'impact sur l'organisation du travail ou la productivité. Il existe par ailleurs des absences imprévues, mais inévitables, dues à toutes sortes de causes: maladie, contraintes familiales, accidents de la circulation, voire mauvais temps.

Les absences évitables sont plus difficiles à chiffrer, parce qu'elles sont souvent déguisées en absences légitimes. Comment savoir, par exemple, que l'employé qui se déclare malade profitera de sa journée pour aller jouer au golf? Ainsi, si on dispose de données sur les absences pour «raisons personnelles», l'auteur reconnaît qu'à l'intérieur de cette catégorie, il est impossible de déterminer si cette absence est évitable ou imprévue. Malgré cet inconvénient, les données de l'enquête mensuelle sur la population active sont suffisamment complètes pour dresser un portrait relativement précis de l'absentéisme. On peut ainsi mesurer la fréquence des absences, le taux d'inactivité et le nombre de jours perdus par travailleur.

Jetons un coup d'oeil sur les principaux résultats de l'étude.

> Depuis quelques années, l'ab-

sentéisme est en hausse partout au Canada. En 1997, le nombre de jours perdus par travailleur se situait à 7,3; l'an dernier, ce nombre est passé à 9,2. L'auteur explique notamment cette hausse par le vieillissement de la population et l'augmentation des facteurs de stress en milieu de travail.

> Les femmes, avec en moyenne 10,9 jours perdus, sont légèrement plus absentes que les hom-

C'est au Québec que l'absentéisme est le plus élevé, avec 10,8 jours perdus, comparativement à 10,2 dans les provinces de l'Atlantique, 8,8 en Colombie-Britannique et 8,6 en Ontario.

mes, avec huit jours. On remarquera cependant que l'écart entre les deux est inférieur à trois jours, sur une année complète.

> Plus les gens avancent en âge, plus ils ont tendance à s'absenter de leur travail; chez les hommes, le nombre de jours perdus passe de 5,9 chez les 20-24 ans à 11 chez les 55-64 ans. Chez les femmes, les chiffres correspondants sont 7,1 et 14,8 jours.

> L'absentéisme diminue avec le niveau d'éducation; les travailleurs qui ont moins de neuf années de scolarité affichent 12,7

jours perdus, comparativement à sept jours pour les diplômés universitaires.

> On pourrait être porté à croire qu'il existe une grande différence entre les ménages avec enfants (de zéro à 13 ans) et sans enfants. Or, l'enquête révèle que l'écart est loin d'être aussi important que cela: 9,9 jours perdus pour les parents avec enfants, comparativement à 8,7 pour les couples

n'ayant aucun enfant.

> L'absentéisme est nettement plus élevé (12 jours perdus) dans le secteur public que dans le secteur privé (8,4 jours). Le secteur le plus touché est celui de la santé: les infirmières battent tous les records avec en moyenne 18,7 jours perdus. À l'autre bout de l'échelle, on retrouve les cadres et gestionnaires, avec 5,3 jours.

> Comme il fallait s'y attendre, plus l'entreprise est grande, plus l'absentéisme augmente. Ainsi, on observe 7,4 jours perdus par travailleur dans les entrepri-

ses comptant moins de 20 employés. Ce nombre grimpe à 12 dans le cas des entreprises de 500 employés et plus. Chez les syndiqués, le nombre de jours perdus atteint 13,1, comparativement à seulement 7,3 chez les non-syndiqués.

> C'est au Québec que l'absentéisme est le plus élevé, avec 10,8 jours perdus, comparativement à 10,2 dans les provinces de l'Atlantique, 8,8 en Colombie-Britannique, 8,6 en Ontario et 8,4 dans les Prairies.

Comment mesurer la valeur de ces jours perdus?

Nous avons vu qu'en moyenne, l'absentéisme au Canada représente 9,2 jours perdus par travailleur. Il y a 16,2 millions d'emplois au Canada; si on exclut les travailleurs autonomes et les emplois à temps partiel, il en reste 13 millions.

Le salaire hebdomadaire moyen des travailleurs à temps plein se situe à 685 \$, ou 137 \$ par jour de travail. En multipliant ce chiffre par le nombre de jours perdus, soit 9,2, on obtient 1260 \$. Telle est donc la perte moyenne par travailleur. Il ne reste plus qu'à multiplier ce résultat par le nombre de travailleurs, soit 13 millions, pour obtenir 16,4 milliards de dollars.

Walt Disney se lance dans le sans-fil

Le nouveau service visera les parents... et surtout leurs petits

MAXIME BERGERON

Après les dessins animés, les parcs d'attractions et toute la pléthore de produits qu'il a mis en marché depuis 80 ans, le groupe Walt Disney lancera bientôt un service de téléphonie sans fil destiné aux parents... et surtout à leurs enfants.

Le produit sera offert dès le début de 2006 aux États-Unis, en collaboration avec le géant des télécommunications Sprint. Il y a deux jours, John Garcia, un vice-président de Sprint, a déclaré au *Wall Street Journal* que les nouveaux «Disney sans-fil» viseront des enfants de huit ans à peine. De quoi soulever quelques boucliers.

Walt Disney a tenu à remettre les pendules à l'heure hier. En entrevue à *La Presse Affaires*, George Grobar, le nouveau président de Disney Mobile, a affirmé que les futurs appareils viseront d'abord les parents.

«On vise vraiment les familles, et on considère les parents comme les décideurs-clés», a dit M. Grobar. On veut que l'offre fonctionne sur deux niveaux: il y aura un contenu que les enfants vont apprécier, mais le téléphone ne ressemblera pas à un jouet. Il plaira autant aux parents qu'aux enfants.»

Disney n'a pas encore déterminé si elle exportera son nouveau produit au Canada. Chose certaine, le groupe est confiant de percer avec succès le marché peu exploité des «télécoms enfantine».

«Si on regarde l'activité aujourd'hui, c'est beaucoup dans la tranche des 10-15 ans que ça se passe et c'est là qu'une bonne part de notre activité se fera, a indiqué George Grobar. Les parents ont très confiance dans la marque Disney, et ils croient que le service offert sera



Walt Disney offrira d'ici quelques mois la téléphonie sans fil aux États-Unis, en collaboration avec Sprint. En 2000, le géant du divertissement a commencé à proposer des sonneries et fonds d'écran à télécharger (photo ci-dessus), des gadgets qui font un tabac auprès des enfants.

plus approprié pour leurs enfants.»

Selon le président de Disney Mobile, la nouvelle gamme de produits répondra aussi au grand besoin de «sécurité» des familles, qui pourront être «connectées» en faisant l'achat de plusieurs appareils. «Quand vous savez où votre enfant se trouve, vous pouvez rester en contact avec lui.»

Le concept fait bondir Fernand Ouellet, du Centre de ressources en

éducation aux médias, affilié à l'UQAM. «J'ai l'impression que l'approche de Disney sera de dire: vous êtes inquiets de votre enfant, vous ne savez pas où il est, alors on va vous assurer un GPS permanent... Comment établir une relation de confiance avec ses enfants si on les suit à la trace, ou plutôt... à la puce? Ça m'inquiète quant à la désresponsabilisation du monde de l'éducation et des parents. On se fie à la technologie et, à partir de ce

moment, on se décharge d'une part de nos responsabilités.»

Plusieurs fournisseurs proposent déjà des forfaits «familiaux» au Canada et aux États-Unis, en offrant par exemple les appels gratuits entre les membres d'une même famille. Le groupe Disney affirme toutefois être le premier à pousser le concept à ce point.

Disney semble vraiment décidé à pénétrer massivement le marché de la téléphonie sans fil: en 2000, le

giant du divertissement a commencé à proposer des sonneries et fonds d'écran à télécharger, des gadgets qui font un tabac auprès des enfants. Et en décembre dernier, la chaîne sportive ESPN (détenue à majorité par Disney) a annoncé une entente avec Sprint, qui mettra en marché des téléphones à thématique sportive.

On est bien loin de Mickey Mouse en train de pelletter du charbon sur son bateau à vapeur...

La confiance des exportateurs se raffermi

RUDY LE COURS

Sans atteindre encore sa superbe d'antan, la confiance des exportateurs canadiens a repris du tonus depuis l'automne, période où la poussée du huard à hauteur de 85 cents US avait nourri beaucoup de morosité. L'Indice de confiance commerciale (ICC) mis au point par l'Exportation et développement Canada (EDC) est passé de 70,6 %, à l'automne, à 73,6 %, d'après l'enquête semestrielle menée en mai et juin auprès de 1000 entreprises canadiennes, choisies au hasard et jointes par téléphone. (La marge d'erreur est de 3,43 points de pourcentage, 19 fois sur 20.) Ce score reste toutefois en deçà de la moyenne des cinq dernières années qui

s'établit à 75,4 %.

Au Québec, l'ICC cotait 73, comparativement à 72 à l'automne, un pourcentage plus faible mais à l'intérieur de la marge d'erreur.

Cinq composantes forment l'indice: les conditions économiques mondiales, canadiennes, les occasions d'affaires, les perspectives des ventes au Canada et à l'étranger. Trois d'entre elles étaient mieux perçues au printemps qu'à l'automne: les conditions économiques mondiales, les occasions d'affaires et les perspectives de ventes à l'étranger. Celles des ventes au Canada restent stables.

Près d'un répondant sur deux est d'avis que ses exportations vont augmenter au cours des prochains mois, alors qu'ils étaient deux sur

cinq à penser de même, l'automne dernier. Un sur trois pense en outre que les occasions des brasser des affaires à l'étranger vont se multiplier.

On ne sera guère surpris d'apprendre que ce sont les producteurs de métaux et de minéraux qui font le plus preuve d'optimisme, suivis des producteurs de technologies de l'information et d'énergie. Les fabricants d'équipements industriels affichent en revanche un plus grand scepticisme.

Les petites entreprises paraissent regorger de confiance avec une sur deux prévoyant augmenter ses exportations.

Quelle que soit leur taille cependant, les entreprises exportatrices se montrent toutes très préoccupées par la valeur du dollar canadien.

Les producteurs forestiers de même que ceux des secteurs agroalimentaires et de biens de consommation sont des plus sensibles à cette variable.

Cela dit, la morosité automnale paraît s'être estompée du fait de la décélération du huard, une tendance qui pourrait encore s'accroître, croient un bon nombre de répondants.

Les États-Unis demeurent de loin le marché préféré des exportateurs canadiens qui le choisissent en premier huit fois sur 10. L'Union européenne suit loin derrière à hauteur de 27 %, devant l'Asie et l'Amérique latine.

Les exportateurs estiment cependant que l'Asie représente le marché le plus risqué, loin devant

l'Amérique latine et le Proche-Orient. À l'intérieur des pays émergents, c'est en Chine où le risque est évalué le plus élevé, loin devant la Russie, l'Inde et le Mexique. Le Brésil est considéré moins risqué que les États-Unis.

Une entreprise sur quatre compte investir directement à l'étranger dans le but d'y accroître son chiffre d'affaires. Parmi les moyens privilégiés, l'expansion des éléments d'actifs existants, la création de coentreprises ou de nouveaux investissements directs ont davantage la cote que des permis de fabrication sous licence ou des acquisitions.

Tout comme pour les exportations de biens et de services, les États-Unis sont de loin la terre d'accueil préférée pour les sorties de capitaux, suivies de l'Europe, du Sud-Est asiatique (où les sondeurs ont placé l'Inde et de la Chine. L'Afrique et la Russie recueillent 2 % et 3 % des

LA PRESSE AFFAIRES

Que fera la Bourse dans les six prochains mois?



RÉJEAN BOURDEAU
FIN DE SÉANCE

Les six premiers mois de l'année viennent de se conclure avec un gain de 7,1 % pour l'indice de la Bourse de Toronto.

Pendant ce temps, la performance américaine a été négative avec un recul de 1,7 % pour le S&P 500, de 4,7 % pour le Dow Jones et de 5,5 % pour le NASDAQ.

À quoi faut-il s'attendre pour le reste de l'année ?

Pour s'en faire une idée, nous avons demandé à trois spécialistes boursiers de nous présenter leurs scénarios.

Investir à l'étranger

« Tout va se jouer avec le prix du pétrole », lance Jacques Chartrand, de Natcan.

Jusqu'à présent, les cours élevés de l'or noir ont stimulé la Bourse canadienne où les titres énergétiques sont très présents.

Mais les choses pourraient changer, estime le gestionnaire. « Le pétrole se trouve en phase spéculative extrêmement avancée et ça ne durera pas éternellement », dit-il.

Oui, la demande est forte et la capacité de production est limitée. Mais, rappelle-t-il, les stocks de pétrole aux États-Unis sont à des niveaux très élevés.

À son avis, le prix d'environ 60 \$US le baril devrait reculer de 15 à 20 \$US d'ici la fin de l'année. « Cela affectera la Bourse canadienne et le huard », dit-il.

Dans ce contexte, M. Chartrand

PRÉVISIONS D'ICI LA FIN DE L'ANNÉE

TITRES SUGGÉRÉS

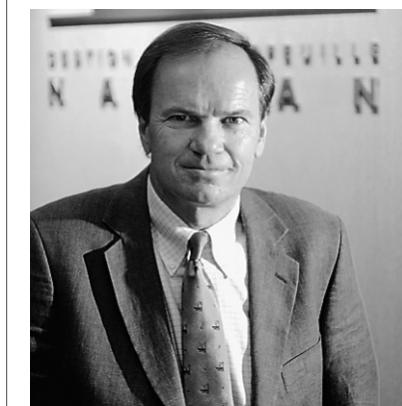
- > Alcan
- > Inco
- > Abitibi-Consolidated
- > Cisco
- > Ericsson

TITRES SUGGÉRÉS

- > Financière Manuvie
- > Metro
- > Shaw Communications
- > Johnson & Johnson
- > Pfizer

TITRES SUGGÉRÉS

- > Talisman Energy
- > Centurion Energy International
- > UTS Energy
- > Fonds de revenu Aéroplan
- > Johnson & Johnson

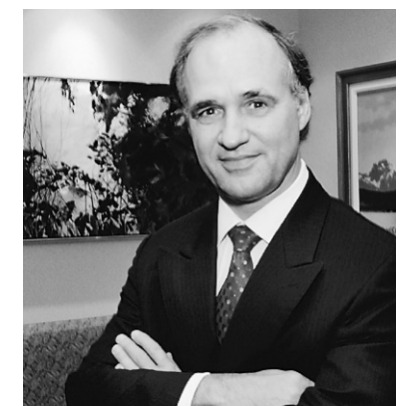


JACQUES CHARTRAND
Premier vice-président, actions canadiennes, pour Natcan

PLUS : la baisse à venir du huard devrait favoriser les mines et les papeteries

MOINS : évitez le secteur pétrolier

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©



DENIS DURAND
Associé pour Jarislowsky Fraser

PLUS : baisse temporaire à venir des cours du pétrole

MOINS : ralentissement de la croissance économique aux États-Unis

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©



ÉRIK GIASSON
Vice-président principal et chef des placements pour Montrusco Bolton

PLUS : la demande mondiale pour l'énergie reste élevée

MOINS : danger que la Fed augmente trop les taux d'intérêt

PHOTO IVANO H DEMERS, LA PRESSE ©

recommande de réduire ses positions en titres pétroliers et de garder une partie de son portefeuille en liquidités.

Il suggère aussi de profiter de l'appréciation de 30 % du dollar canadien pour investir aux États-Unis et en Europe dans les secteurs des produits de consommation, de la santé et des technologies.

De plus, ajoute-t-il, la baisse à venir du huard pourrait favoriser les mines et les sociétés papetières canadiennes.

Miser sur les titres défensifs

Malgré la hausse des cours du pétrole, Denis Durand, de Jarislowsky Fraser, remarque que l'économie américaine continue de bien se comporter.

« C'est ce qui pousse la Fed (Réserve fédérale américaine) à poursuivre sa hausse de taux d'intérêt afin de calmer l'ardeur (et l'endettement) des consommateurs », dit-il.

Le gestionnaire s'attend à une baisse des cours du pétrole dans les prochains mois, autour de 45 \$US le baril, mais il ne serait

pas étonné si la situation actuelle se répétait au printemps prochain.

Dans ce contexte instable, il recommande de se tourner vers les secteurs défensifs, comme la consommation de base, les assureurs, les câbles et le secteur de la santé.

Au Canada, ses titres préférés sont Metro, Financière Manuvie, Shaw Communications.

Il estime que les marchés américains vont progresser si le prix du pétrole baisse. Ses choix : Pfizer, Johnson & Johnson et Cardinal Health.

M. Durand prévoit un rendement de 3 ou 4 % pour les Bourses nord-américaines dans les six prochains mois.

Un jeu dangereux

Trois freins travaillent simultanément à resserrer les conditions financières : les taux directeurs de la Fed augmentent, le prix du pétrole explose et le dollar US se redresse.

« C'est un jeu dangereux, prévient Érik Giasson, de Montrusco Bolton. Deux mécanismes sur trois sont suffisants. »

Si cela continue, ajoute-t-il, il

faudra s'attendre à des gains limités en Bourse même si l'économie reste forte.

Le gestionnaire pense que la Bourse canadienne pourrait bien faire de façon « momentanée » grâce à la poussée du pétrole.

À son avis, les titres énergétiques ont encore du potentiel pour les trois prochains mois, mais on arrive en fin de match. Cela dit, la situation à long terme reste favorable.

M. Giasson recommande de se retirer du secteur énergétique au troisième ou au quatrième trimestre pour se tourner vers le secteur de la santé, plus défensif. Il suggère, notamment, le titre de l'américaine Johnson & Johnson.

Par ailleurs, il remarque que le secteur des technologies profite de beaucoup de liquidités et d'une bonne valorisation. Ses favoris : les américaines Cisco et Intel.

Le gestionnaire rappelle qu'au Canada, le secteur des fiducies de revenu profite de l'environnement des bas taux d'intérêt. Sans compter qu'il se joindra à l'indice de la Bourse de Toronto.

Il mise sur les fiducies d'Aéroplan et des Pages Jaunes.

LAPRESSEAFFAIRES.COM

Les 10 titres les plus consultés par les internautes hier

- 1 Couche-Tard (ATD.SV.B)
- 2 Bombardier (BBD.SV.B)
- 3 Junex (JNX)
- 4 Advitech (AVI)
- 5 Syscan International (SYA)
- 6 Google (GOOG)
- 7 Mitel Telecom (MTM)
- 8 Theratechnologies (TH)
- 9 ConjuChem (CJC)
- 10 Raymor Industries (RAR)

RÉSULTATS FINANCIERS

		REVENUS (000 \$)			BÉNÉFICE NET (000 \$)			BÉN. / ACTION	
		Cour.	An dem.	Var. %	Cour.	An dem.	Var. %	Cour.	An dem.
Amisco Industries Ltd. (IAC / TSX)	28 mai - 2 ^e trim.	10 815	11 922	-9	424	505	-16	0.10	0.13
Ménages/Consomm./Cosmét., Québec	6 mois	20 892	23 395	-11	818	939	-13	0.20	0.25
Matrikon Inc. (MTK / TSX)	31 mai - 3 ^e trim.	17 138	13 372	28	1 557	167	832	0.05	0.01
Ord./Électron./Logiciels, Alberta	9 mois	48 817	37 826	29	4 114	679	506	0.14	0.02
Tektron Corp. (TKM.SV / TSX)	31 mai - 2 ^e trim.	151 584	126 392	20	234	1 416	-83	0.00	0.02
Ménages/Consomm./Cosmét., Ontario	6 mois	287 443	240 731	19	(6 089)	(2 666)	—	(0.10)	(0.04)

Source: CNW Group

Inscrivez-vous au site www.lapresseaffaires.com et découvrez une foule d'informations sur les entreprises inscrites en bourse.

L'ARGENT

Les courtiers londoniens ont haussé mercredi le prix de l'argent de (0 0700) cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.

Mercredi: \$6 9250
MONTREAL — Handy & Harman évaluait hier le prix de l'argent canadien à (\$8 917) (+ 0 085) l'once troy.
NEW YORK — Handy & Harman évaluait hier le prix de l'argent américain à (\$6 935)(+ 0 075) l'once troy.

LE PÉTROLE

NEW YORK (AP) Prix par baril en \$ US

	Mercredi	Mardi
Dubai	54,57	53,09
North Sea Brent	58,53	57,72
West Texas Intermediate	61,29	59,60

LES BOURSES DANS LE MONDE

	VARIATION			FERMETURE	VARIATION		
	NET	EN %	NET		EN %		
AMÉRIQUE DU NORD/SUD							
S&P 500 (New York)	1194,94	-10,05	-0,83				
Mexico Bolsa	13790,15	141,68	1,04				
Brazil Bovespa Stock	24516,86	-157,91	-0,64				
EUROPE/AFRIQUE							
DJ Euro Stoxx 50 P	3091,76	19,17	0,62				
FTSE 100 (Angleterre)	5229,60	39,50	0,76				
CAC 40 (France)	4279,95	27,20	0,64				
DAX (Allemagne)	4615,49	11,84	0,26				
ASIE/PACIFIQUE							
IBEX 35 (Espagne)	9832,50	25,10	0,26				
Milan MIB30 (Italie)	32751,00	174,00	0,53				
Amsterdam Exchanges	390,33	1,22	0,31				
OMX (Stockholm)	831,58	1,55	0,19				
Swiss Market (Suisse)	6308,99	26,21	0,42				
ASIE/PACIFIQUE							
NIKKEI 225 (Japon)	11603,53	-13,17	-0,11				
Hang Seng (Hong Kong)	14149,93	25,13	0,18				
S&P/ASX 200 (Australie)	4275,10	-26,70	-0,62				

TAUX D'INTÉRÊT

	DÉPÔTS À COURT TERME					DÉPÔTS À LONG TERME					HYPOTHÈQUES RÉSIDENNELLES									
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Var.	6 m. o.	6 m. f.	1 an o.	1 an f.	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
BANQUES																				
BMO Banque de Montréal	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	3,80	6,99	4,70	6,85	4,40	4,60	5,09	5,39	5,54
Banque Scotia	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	4,25	6,55	5,25	6,95	4,75	5,05	5,35	5,60	5,70
CIBC	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	—	—	—	—	—	—	—	—	—
CIBC Mortgages	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	3,24	7,20	5,60	7,10	4,70	5,05	5,35	5,70	5,70
Caisse Desjardins	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	—	6,60	4,75	6,95	4,65	5,05	5,35	5,60	5,70
La Banque HSBC Canada	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	4,25	7,05	5,00	7,00	4,75	5,05	5,35	5,60	5,70
ING Direct	0	—	—	—	—	1	r2,65	r2,80	r3,00	r3,15	r3,30	3,45	—	—	—	4,00	—	4,25	—	4,50
Banque Laurentienne	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	3,75	6,60	4,75	6,95	4,65	5,05	5,35	5,60	5,70
Banque Manuvie	25,000	2,20	2,20	2,20	2,25	5,000	2,65	2,95	3,10	3,30	3,50	4,25	—	5,15	5,30	4,25	4,30	4,35	4,40	4,50
NBG Bank	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	3,75	6,75	4,75	7,00	4,75	5,05	5,35	5,60	5,70
B. Nationale du Canada	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	4,25	6,60	4,75	6,90	4,75	5,00	5,35	5,60	5,70
Banque Royale	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	500	1,40	1,80	2,05	r2,35	2,60	4,25	6,60	4,75	6,90	4,75	4,95	5,35	5,60	5,70
TD Canada Trust	5,000	1,10	1,05	1,05	1,10	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	4,25	—	4,70	7,00	4,90	5,05	5,35	5,60	5,70
Ubiquity Bank of Canada	0	—	—	—	—	1,000	2,85	3,00	3,10	3,30	3,45	—	—	—	—	—	—	—	—	—
FIDUCIES																				
Altamira	5,000	—	—	—	2,20	1,000	2,60	2,85	3,05	3,25	3,45	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Cervus Financial Corp.	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	3,45	—	—	—	4,15	—	4,25	—	4,50
Fiducie Desjardins	5,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	—	—	—	—	—	—	—	—	—
GMAC Residential Funding	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	3,62	—	—	—	—	—	4,35	—	4,50
Groupe Investors	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	3,25	6,90	4,75	6,90	4,75	5,05	5,35	5,60	5,70
Trust La Laurentienne	3,000	1,00	1,00	1,00	1,00	1,000	1,40	1,80	2,05	2,30	2,60	—	—	—	—	—	—	—	—	—
London Life	0	—	—	—	—	10,000	1,88	1,77	2,25	2,50	2,88	3,25	6,90	4,75	6,90	4,75	5,05	5,35	5,60	5,70
MCAP Mortgage Corp	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	—	—	5,00	6,85	4,75	5,05	5,35	5,60	5,70
Promutuel Capital	5,000	1,20	1,25	1,25	1,25	1,000	2,00	2,25	2,50	2,80	2,85	—	—	4,75	6,95	4,65	5,05	5,30	5,55	4,70
GOVERNEMENT																				
Placements Québec (1)	0	—	—	—	—	100	2,00	2,30	2,55	2,80	3,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Les taux sont fournis par les services financiers Cannex qui les ont transmis à La Presse hier à 17h. Les lecteurs peuvent en tout temps consulter les taux de Cannex sur internet à l'adresse suivante [HTTP://WWW.CANNEX.COM](http://WWW.CANNEX.COM). Les abréviations suivantes sont: « j. » = jour, « Min. » = placement minimum, « m. » = mois, « o. » = hypothèque ouverte, « f. » = hypothèque fermée, « r » = dépôts rachetables. (1) Obligation à terme à taux fixe.

INVESTIR

REVUE BOURSIÈRE

Toronto profite des mines

INVESTIR

LA PRESSE AFFAIRES

En tout temps, consultez les cotes boursières en direct sur lapresseaffaires.com

LPA 50

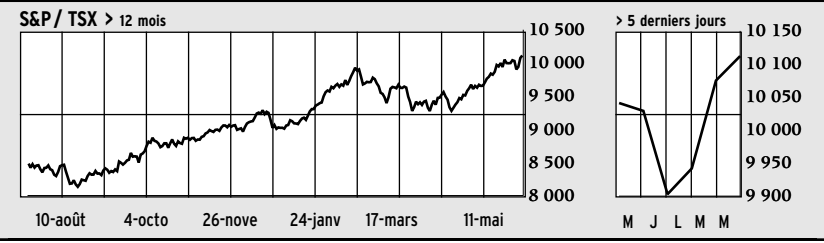
La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs

	IQ 30	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES	
							HAUT	BAS
▼ Abitibi-Consolidated (A)	✓	5,53	-0,07	-1,25	-33,05	2 434	9,28	4,92
▼ ACE Aviation (ACE.RV)	✓	39,25	-0,40	-1,01	10,41	3 976	43,03	21,00
Addenda Capital (ADV)		29,15	0,15	0,52	18,26	343	29,40	17,00
Aeterna (AEZ)		5,55	0,05	0,91	-26,00	256	8,38	5,22
▲ Alcan (AL)	✓	37,10	0,45	1,23	-29,35	13 733	56,08	36,10
▲ Alimentation Couche-Tard (ATD.SV.B)	✓	19,21	0,21	1,11	8,23	4 096	20,23	11,38
▲ Astral Media (ACM.NV.A)		32,70	0,70	2,19	0,37	1 810	35,09	26,80
▼ Axcan Pharma (AXP)		18,53	-0,32	-1,70	-20,40	845	28,80	17,01
Banque de Montréal (BMO)	✓	57,10	0,10	0,18	-1,14	28 485	59,63	52,05
Banque Laurentienne du Canada (LB)	✓	27,13	-0,10	-0,37	12,71	639	28,39	22,51
Banque Nationale du Canada (NA)	✓	54,80	0,10	0,18	10,57	9 104	55,69	42,31
Banque Royale du Canada (RY)	✓	75,29	-0,17	-0,23	17,18	48 673	77,25	58,94
BCE (BCE)	✓	29,25	0,17	0,59	1,14	27 100	30,46	25,72
▲ Bombardier (BBD.SV.B)	✓	2,73	0,06	2,25	14,71	4 806	4,00	1,87
▲ Cambior (CBI)		2,76	0,13	4,94	-14,02	757	4,17	1,94
Cascades (CAS)	✓	11,45	0,02	0,18	-14,55	931	14,80	11,13
CN (CNR)	✓	70,94	0,24	0,34	-2,92	19 623	78,50	54,30
Cogeco (CGO.SV)		27,00	-0,05	-0,19	20,48	444	27,50	16,75
▲ Conjuchem (CJC)		4,12	0,07	1,73	-1,91	196	12,65	2,30
▼ Corporation Financière Power (PWF)	✓	32,20	-0,63	-1,92	0,66	22 695	35,02	27,15
▲ Domtar (DTC)	✓	9,32	0,10	1,09	-35,72	2 149	17,50	8,50
Emergis (EME)		3,14	0,02	0,64	-13,74	317	4,00	2,52
Garda (GW)		9,99	-0,01	-0,10	19,50	253	10,20	3,41
Groupe CGI (GIB.SV.A)	✓	7,38	0,03	0,41	-7,75	3 211	9,00	6,59
Groupe Canam (CAM/SV.A)		7,13	-0,02	-0,28	33,77	301	7,60	4,15

▲> Indique un titre qui a gagné ou perdu 1% et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la séance précédente. / **Caractère gras** : Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / **IQ 30** : Le crochet (✓) dans cette colonne identifie les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la UNE de La Presse Affaires. / **M \$** : Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

	IQ 30	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES	
							HAUT	BAS
▼ Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓	68,00	-0,91	-1,32	17,24	3 434	76,50	45,02
Groupe TVA (TVA.NV.B)	✓	20,30	-0,10	-0,49	-0,20	620	22,87	17,90
▲ Labopharm (DDS)		3,15	0,20	6,78	-22,22	135	4,50	2,28
▼ Le Groupe Jean Coutu (PJC) (PJC.SV.A)	✓	18,10	-0,28	-1,52	5,85	4 751	21,39	14,66
Les Industries Dorel (DII.SV)	✓	43,16	0,01	0,02	4,43	1 418	46,79	32,25
▲ Les Vêtements de Sports Gildan (GIL)		34,40	0,70	2,08	68,63	2 059	35,25	16,93
▼ L'Industrielle-Alliance (IAG)	✓	27,86	-0,39	-1,38	1,33	2 216	29,75	22,61
▲ Mega Bloks (MB)		24,98	0,66	2,71	31,13	683	24,99	17,30
▲ Metro (MRU.SV.A)	✓	27,50	0,60	2,23	14,01	2 648	29,15	17,22
▼ Molson Coors (TAP.NV)	✓	74,63	-1,19	-1,57	-16,36	6 408	98,28	71,94
▲ Neurochem (NRM)	✓	12,89	0,41	3,29	-39,28	446	31,00	8,50
Nortel (NT)		3,16	-0,02	-0,63	-24,04	13 488	6,40	2,85
Novelis Inc. (NVL)		31,76	-0,11	-0,35	9,52	2 350	34,00	25,00
▼ Power Corp. du Canada (POW.SV)	✓	30,60	-0,55	-1,77	-1,29	12 211	32,75	26,38
▲ Quebecor (QBR.SV.B)	✓	30,65	0,60	2,00	18,39	1 979	33,10	24,00
Quebecor World (IQW.SV)	✓	24,15	0,16	0,67	-6,40	3 179	31,05	22,40
Reitmans (RET.NV.A)		17,88	0,13	0,73	25,04	1 264	18,00	8,13
Rona (RON)	✓	24,60	-0,20	-0,81	20,59	2 812	27,10	12,75
Saputo (SAP)	✓	37,90	-0,32	-0,84	4,49	3 965	38,34	31,00
Téléystème Mobiles Int. (TIW)		19,19	0,03	0,16	42,68	4 193	21,50	10,82
▲ Tembec Inc. (TBC)		3,76	0,19	5,32	-47,85	322	11,00	2,94
▼ Transat AT (TRZ.B)	✓	23,25	-0,45	-1,90	-3,53	943	28,70	18,55
Transcontinental (TCL.SV.A)	✓	25,45	0,02	0,06	9,18	2 274	27,49	20,25
Uni-Select (UNS)		28,15	0,15	0,54	-0,88	549	29,95	24,51
Van Houtte (VH.SV)		19,30	-0,15	-0,77	-6,08	414	23,48	15,07

BOURSE DE TORONTO



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	10 110,59	10 132,03	10 075,13	10 111,89	0,37%	19,18%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 641	GAINS	760	PERTES	655	INCHANGÉES	226
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	10 132,03	8 116,15	(millions)	231	245		

SOUS-INDICES			FERMETURE			VARIATION		
Services financiers	164,32	0,00	Prod. consom. discr.	99,96	0,95			
Matériaux de base	161,12	2,21	Services de télécom.	80,00	0,40			
Énergie	280,23	1,34	Prod. consom. de base	203,32	-0,75			
Produits industriels	79,00	0,07	Service publics	179,36	0,32			
Tech. de l'information	27,13	-0,22	Soins de santé	50,63	0,34			

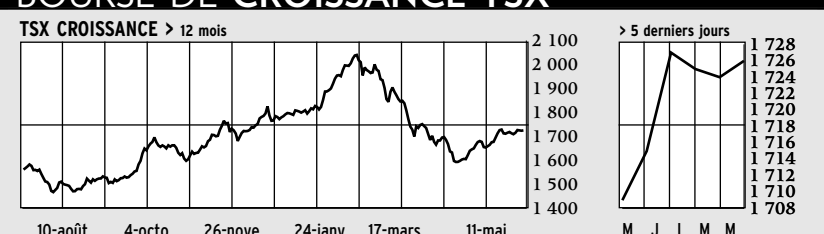
AUTRES INDICES CANADIENS			FERMETURE			VAR.			VAR. (%)		
S&P / TSX 60	567,66	2,57	0,46	S&P / TSX Moyen. Cap.	698,09	-1,18	-0,17				
S&P / TSX Petites cap.	631,39	2,75	0,44	DJ Can. Titans (40)	1 472,93	5,47	0,37				

LES 10 PLUS ACTIFS			VOLUME			CLÔT. (\$)			VAR. (\$)		
UTS ENERGY CORP	8387564	2,89	-0,08	KINROSS GOLD CORP	2858162	7,42	0,20				
NORTEL NETWORKS C	7553235	3,16	-0,02	PRECISION DRILLIN	2842425	49,80	0,64				
BOMBARDIER INC/B	4369293	2,73	0,06	HAWKER RES	2676000	5,20	0,26				
ROGERS COMM./B	3941896	41,22	1,22	BEMA GOLD CORP	2410450	2,83	0,05				
ENCA NA CORP	2971202	52,17	-0,18	ALCAN INC	2527243	37,10	0,45				

TITRES GAGNANTS EN %			VOLUME			CLÔT. (\$)			VAR. (\$)		
AMVESCAP INC	267692	9,32	23,77	POTASH CORP OF SA	242972	122,50	2,65				
QGX LTD	246200	2,63	14,35	ROGERS COMM/U/A	1550	45,30	2,41				
MOTO GOLDMINES	7523	2,50	13,64	CORBYS DISTILL/B	2240	70,50	2,30				
METHYLENE INC	1200	2,75	10,00	TECK COMINCO/B	1585473	44,55	2,05				
SPECTRA PREMIUM I	1768	2,10	9,95	IPSCO INC	214012	56,39	1,88				

TITRES PERDANTS EN %			VOLUME			CLÔT. (\$)			VAR. (\$)		
TAIGA FOREST PROD	32146	24,89	-14,17	TAIGA FOREST PROD	32146	24,89	-4,11				
724 SOLUTIONS INC	151568	7,77	-13,76	HSBC CN ASSET TR	2000	113,00	-4,03				
PEREGRINE ENERGY	94300	2,30	-8,73	INTEROIL CORP	56411	36,50	-2,88				
COMPLEX MINERALS	2000	2,26	-7,76	RESEARCH IN MOTIO	366397	89,70	-2,10				
INTEROIL CORP	56411	36,50	-7,31	724 SOLUTIONS INC	151568	7,77	-1,24				

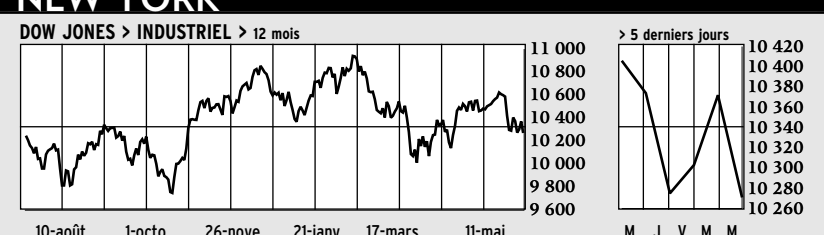
BOURSE DE CROISSANCE TSX



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	1 723,89	1 731,45	1 720,28	1 725,54	0,10%	10,48%

ACTIONS NÉGOCIÉES	1 071	GAINS	404	PERTES	405	INCHANGÉES	262
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	2 050,05	1 449,54	(millions)	68	64		

NEW YORK



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	10 366,52	10 380,47	10 267,61	10 270,68	-0,98%	0,50%

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 435	GAINS	1 371	PERTES	1 914	INCHANGÉES	150
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	10 984,46	9 708,40	(millions)	1 883	1 761		

NASDAQ



HIER	OUVERTURE	HAUT	BAS	FERMETURE	VAR. 1 J	VAR. 1 AN
	2 076,95	2 084,76	2 068,42	2 068,65	-0,49%	5,36%

ACTIONS NÉGOCIÉES	3 264	GAINS	1 279	PERTES	1 747	INCHANGÉES	238
52 semaines	HAUT	BAS	Volume	HIER	JOUR PRÉCÉDENT		
	2 191,60	1 750,82	(millions)	1 594	1 440		

TSX CROISSANCE LES QUÉBÉCOISES

	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VOLUME	FERMETURE (\$)	CHANGEMENT NET	%	VAR. CETTE ANNÉE (%)	VOLUME	
Abcouit Mines Inc -CI B (ABI)	0,21	0,00	0,00	15 500	-30,00	Junex Inc (JNX)	1,50	0,00	0,00	97 304	37,62
Abitex Resources Inc (ABE)	0,25	0,07	35,14	2 000	-43,82	Kwrg Resources Inc (KWG)	0,08	0,00	0,00	1 500	-54,29
Afcan Mining Corporation (AFK)	0,48	0,00	0,00	114 852	41,18	Kangaroo Media Inc (KTV)	0,55	0,00	0,00	107 000	-9,84
Afri-Can Marine Minerals Crp (AFA)	0,08	0,02	25,00	58 531	-21,05	Loubel Exploration Inc (LBX)	0,03	0,00	0,00	4 000	-25,00
Aldeavision Inc (ALD)	0,07	0,00	0,00	5 000	-12,50	Louvem Mines Inc (LOV)	0,42	0,00	0,00	0	-37,31
Amadeus International Inc (AML)	0,28	0,00	0,00	0	-49,09	Lyrtech Inc CI A (LYT)	0,28	-0,02	-6,67	8 891	-37,78
Andromed Inc (AD)	0,14	0,01	7,69	15 000	-53,33	Magistral Biotech Inc (MBS)	0,10	-0,01	-9,09	56 000	-67,21
Antoro Resources Inc (ORE)	0,03	-0,01	-14,29	62 000	-71,43	Matamec Explorations Inc (MAT)	0,06	0,00	0,00	18 500	-20,00
Appalaches Resources Inc (APP)	0,10	0,00	0,00	20 000	-47,22	Melkior Resources Inc (MKR)	0,05	0,00	0,00	0	-30,77
Artquest Internati Alliances (AQ/SV/B)	0,02	-0,01	-20,00	3 300	-42,86	Metanor Resources Inc (MTO)	0,79	0,00	0,00	5 500	-4,82
Azimut Exploration Inc (AZM)	0,56	-0,04	-6,67	19 500	31,77	Metco Resources Inc (MKO)	0,08	0,00	0,00	0	-20,00
Bell Canada International (BI/H)	4,80	0,05	1,05	14 637	9,09	Mirabel Resources Inc (MRB)	0,18	0,01	2,94	11 000	-37,50
Big Red Diamond Corp (DIA)	0,16	0,01	6,90	21 000	-38,00	Mistral Pharma Inc (MIP)	0,15	0,00	0,00	0	-11,77
Bioenvelop Technologies Corp (BIE)	0,22	-0,03	-12,00	55 660	-33,33	Mty Food Group Inc (MTY)	3,75	-0,10	-2,60	8 700	47,06
Biophage Pharma Inc (BUG)	0,18	0,01	5,88	9 500	24,14	Murgor Resources Inc (MUG)	0,10	-0,01	-4,76	60 000	-53,49
Biosyntech Inc (BSY)	0,69	0,00	0,00	2 500	-18,82	Namex Exploration Inc (NME)	0,42	-0,08	-16,00	940	10,53
Bioxel Pharma Inc (BIP)	0,25	0,00	0,00	13 300	-50,00	Neptune Tech&Bioresources I (NTB)	0,21	0,00	0,00	10 000	-14,58
Canadian Royalties Inc (CZZ)</											

LES OBLIGATIONS

Table of financial data including company names, volume, and price. Columns include Société, Volume, ch. 52 sem, and various price points.

LES OBLIGATIONS GOUVERNEMENT DU CANADA

Table of government bonds with columns for maturity date, volume, and price.

LES OBLIGATIONS

Table of international exchange rates for various currencies and commodities like metals.

LES OBLIGATIONS

Table of international exchange rates for various currencies and commodities like metals.

VÉHICULES AUTOMOBILES

VOLVO

MAZDA Miata 1999, édition spécial, intérieur cuir 17 500\$

INDEX DES DÉCÈS

N'oubliez pas de commander votre signet. Laissez vos coordonnées au 514-285-6816

DÉCÈS ALONSO, Angel 1957 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

900 Petites annonces cyberpresse.ca/necrologie

BELISLE-DELISLE, Gaétane

ALFRED DALLAIRE

ASSIMPOULOS, Basile 1940 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

900 Petites annonces cyberpresse.ca/necrologie

BELISLE-DELISLE, Gaétane

ALFRED DALLAIRE

ASSIMPOULOS, Basile 1940 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

ARRUDA, José 1932 - 2005

MERCEDES

MERCEDES

MERCEDES

MERCEDES

MERCEDES

MERCEDES

MERCEDES

MERCEDES

MERCEDES

MERCEDES

MERCEDES

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLKSWAGEN

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO

VOLVO



Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces
cyberpresse.ca/necrologie

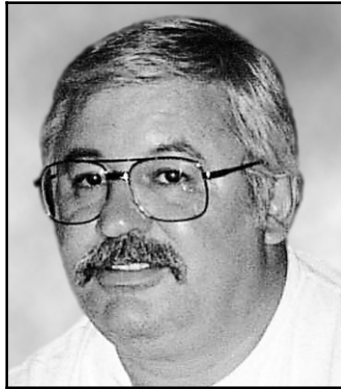
BOURQUE, Paul-Emile 1918 - 2005

À Montréal, le 4 juillet 2005, à l'âge de 87 ans, est décédé M. Paul-Emile Bourque, époux de Simone Latendresse. Il laisse dans le deuil ses enfants: Pierre (Lorraine Champagne), Louise (Réal Desbiens), ses petits-enfants: Mélanie, Yanik, Charles-Erik, Maxime, Audrey et Joël ainsi que leurs arrière-petits-enfants: Guillaume, Samuel, Nathan, sa soeur Lucille, ses beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces ainsi que de nombreux amis. La cérémonie en présence des cendres aura lieu au salon

Alfred Dallaire

MEMORIA

1120, Jean-Talon Est, Montréal
www.memoria.ca 514 277.7778
le 8 juillet à 19 h 30. La famille recevra les condoléances dès 17 h au salon.



DAGENAIS, Raymond 1941 - 2005

Subitement, à son domicile, le 5 juillet 2005, est décédé M. Raymond Dagenais, à l'âge de 57 ans, époux de Veronica A. Dubuc, demeurant à Danville. Le défunt repose aux

Résidences funéraires Cass inc.
295, rue Principale Sud
Richmond, Qc

Tél.: 819-826-2506 / www.salonscass.ca
Barry Evans Prés. - Jacques Laberge dir.
Heures de visite: le jeudi 7 juillet de 19 h à 21 h et le vendredi 8 juillet de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h. Funérailles le samedi 9 juillet 2005 à 11 h en l'église Ste-Bibiane de Richmond. Outre son épouse, M. Dagenais laisse dans le deuil son fils Mike, son frère Mario, sa bru Gail, beau-frère O'Leary, belles-soeurs Mimi et Diane, neveu Sébastien et petits-enfants Vanessa et Brienne. En guise de sympathie, des dons à la Fondation des malades du coeur du Québec, 2630, rue King Ouest, bureau 100, Sherbrooke Qc, J1J 2H1 seraient grandement appréciés de la famille.



GINGRAS (née Colleson), Christiane 1941 - 2005

À Laval, le 5 juillet 2005, à l'âge de 64 ans, est décédée Madame Christiane Colleson, épouse de feu Monsieur Roger Gingras. Elle laisse dans le deuil ses enfants Sylvain, Lyne (Eric Bouchard), Patrick, Pierre, Martin (Oumou Bah), son petit-enfant Samuel, ses soeurs Marie-Lord, Claire, Estelle (Pierre-Paul Bombardier), Pierrette, Mireille, Ghislaine (Bertrand Taylor), sa mère Madame Blanche Bouthillier, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces, parents et amis. Elle sera exposée au complexe funéraire

Alfred Dallaire

MEMORIA

2159, boul. Saint-Martin Est, Laval
www.memoria.ca 514 277.7778
le vendredi 8 juillet de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, le samedi 9 juillet à compter de 9 h, suivi des funérailles à 11 h en l'église St-Sylvain, 750 boul. St-Sylvain, Laval. Inhumation à une date ultérieure au cimetière St-Elzéar. Au lieu de fleurs, la famille apprécierait des dons à la Société canadienne du cancer.



BRAZEAU, René (Irené) 1920 - 2005

À Rigaud, le 4 juillet 2005, à l'âge de 85 ans, est décédé à son domicile, entouré des siens, M. René Brazeau. Il laisse dans le deuil son épouse Mme Rhéa Lefebvre; ses enfants: Nicole, feu Denise, Mariette (Raymond Labrie), Réal (Francine Séguin), Francine, Gaétan (Nicole Deslandes) et André (Perla Porrella). Il laisse sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants, sa soeur Pauline Portelance ainsi que ses belles-soeurs et son beau-frère, ses neveux et nièces et de nombreux parents et amis. Il sera exposé aux

Résidences funéraires
F. Aubry et Fils Inc.
52, St-Jean-Baptiste, Rigaud

Les funérailles auront lieu le samedi 9 juillet 2005 à 11 h en l'église Ste-Madeleine de Rigaud. Heures des visites: le vendredi 8 juillet de 19 h à 22 h, samedi ouverture dès 10 h. Des dons à la fondation québécoise du cancer seraient appréciés.

D'ARAGON, André 1927 - 2005

À Montréal, le 4 juillet 2005, à l'âge de 78 ans, est décédé André D'Aragon. Il laisse dans le deuil son frère Guy (Jésuite) ses soeurs Henriette (feu André), Lise et Antoinette, ses belles-soeurs Janus et Thérèse, ses neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire

URGEL BOURGIE

3503, rue Papineau, Montréal
www.urgelbourgje.com

Une liturgie de la parole sera célébrée le samedi 9 juillet à 13 h 30 en la chapelle du complexe. Heures des visites: samedi de 12 h à 13 h 30.

DUROCHER, Fernand 1929 - 2005

Au C.H. Fleury, dimanche 3 juillet 2005, après une courte maladie, est décédé M. Fernand Durocher époux de feu Simone Thérèse Léveillé. Il laisse dans le deuil ses soeurs Madeleine (Jean Desautels), Régina, o.s.u. de Trois-Rivières, Thérèse, s.g.c. St-Hyacinthe, ses belles-soeurs Gemma (feu France), Marie-Thérèse (feu Justin), ses neveux et nièces et ses nombreux amis. La famille recevra les condoléances ce samedi 9 juillet de 13 h à 15 h au

Complexes funéraires

URGEL BOURGIE

6700, Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourgje.com

Une liturgie de la parole suivra à 15 h en la chapelle du complexe. Nous exprimons notre reconnaissance à l'équipe extraordinaire du C.H. Fleury ainsi qu'au Dr. Louise Dufresne pour la qualité exceptionnelle de sa présence et de son support à la famille. Un merci très spécial à sa nièce Nicole qui l'a si bien accompagné tout au long de cette route. Au lieu de fleurs des dons à l'Institut de cardiologie de Montréal et à la fondation de l'hôpital L.H. Lafontaine seraient appréciés.



CARDINAL, Georges 1923 - 2005

À Ste-Dorothée, le 5 juillet 2005, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Georges Cardinal, époux de madame Lucille Décarie. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Jacques (Marie Ouellet), Francine, Richard (Diane Morel), Monique (Marc Deschambeault), Carole, ses petits-enfants Stéphane, Eric, Jean-Sébastien, Pierre-Michel, Jonathan, Alexandre et Vincent, son frère et ses soeurs, ainsi que plusieurs autres parents et amis. Il sera exposé au salon



Alfred Dallaire
(514) 595-1500
1350, autoroute 13
Laval

le mercredi 6 juillet 2005 de 19 h à 22 h, le jeudi 7 juillet 2005 de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et le vendredi 8 juillet à compter de 9 h. Les funérailles seront célébrées en l'église Ste-Dorothée le vendredi 8 juillet à 11 h, située au 655, rue Principale à Ste-Dorothée, suivies de l'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

CARON, Claude 1955 - 2005

À Montréal, le 1er juillet à l'âge de 49 ans, est décédé monsieur Claude Caron, fils de Denise Lafond-Caron et feu Dollard Caron. La disposition des cendres aura lieu au

Cimetière Hawthorn-Dale
15005, Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles H1A 3X1
(entrée par le parc-nature de la Pointe-aux-Prairies)
514-498-7682

le vendredi 8 juillet 2005 à 11 h. Veuillez compenser l'envoi de fleurs par des dons à la Fondation Marie Robert ou autre de votre choix.

CONSTANTINEAU, Jean-Louis 1921 - 2005

S'est éteint à Montréal, le 4 juillet 2005. Fils de feu Jean-Louis Constantineau et de feu Sarah Bond et frère puîné de feu Aline (feu Gaston Normandeau), il laisse dans le deuil sa conjointe Anna "Nina" Adelman, ses trois enfants issus de son premier mariage avec feu Pierrette Martel: Philippe (Louise La Rue), Pierre (Joane Dinelle), Louise (Michael Eberwein), sa soeur Jeanne et son frère Jean-Albert (Oriette), sa belle-fille Annie (William Brazill) et sept petits-enfants: Laurent, Adam, Véronique, Cassandra, Daphné, Justin et Chloé. La famille recevra les condoléances au

Salon funéraire Magnus Poirier
10526, boul. Saint-Laurent, Montréal

le vendredi 8 juillet 2005 de 19 h à 22 h. Les funérailles seront célébrées en l'église Saint-Boniface, 3751, rue Hôtel-de-ville à Montréal, à 10 h le samedi 9 juillet 2005. Sa dépouille mortelle sera ensuite inhumée au cimetière Saint-Antoine, 55, rue Elisabeth, à Longueuil. Des dons *in memoriam* à la Fondation du centre hospitalier de l'Université de Montréal seraient appréciés.

Signature
Magnus Poirier



FULLER, Robert 1943 - 2005

À sa résidence à Boucherville, le 5 juillet 2005, à l'âge de 61 ans, est décédé Monsieur Robert Fuller, époux de Madame Solange Duhamel. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa belle-soeur Clémence (Guy Lalumière), autres parents et amis. La famille accueillera parents et amis le jeudi 7 juillet de 20 h à 22 h, le vendredi 8 juillet de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et samedi à compter de 10 h, au complexe



Alfred Dallaire
(514) 595-1500
(Le cimetière Près du Fleuve)
2750, boul. Marie-Victorin Est, Longueuil

Une réunion de prières aura lieu le samedi 9 juillet à 11 h 45 en la chapelle du complexe.

"Tu nous as quittés bien rapidement, nous laissant ton rire, ton humour et ton amour. Ton départ va me créer un vide immense."

GENDRON, Serge 1950 - 2005

À Châteauguay, le 2 juillet 2005 à l'âge de 54 ans, est décédé M. Serge Gendron époux de Claire Royer. Il laisse dans le deuil sa mère Lucille, ses frères André (Lorraine Marsolais), Daniel (Suzanne Daneau), sa soeur Francine (Gaétan Thibault), ainsi que son beau-père Patrice Royer, son beau-frère Roch (feu Monique Lague) et belles-soeurs, Michelle (Clément Rodrigue), Louise (Markus Slury), Nicole (Mario Michaud) et Suzanne (Denis Montpetit), neveux et nièces, parents et amis. Les funérailles auront lieu le jeudi 7 juillet à 11 h en l'église de Ste-Marguerite d'Youville de Châteauguay. La famille sera présente à l'église à compter de 10 h 30 pour recevoir les témoignages de sympathie. Inhumation au cimetière St-Joachim à Châteauguay.

Direction:
Bourge & Frères inc.
585 rue Ellice, Beauharnois



LAREAU (POISSANT), Gilberte 1909 - 2005

De Chambly, le 5 juillet 2005, à l'âge de 95 ans, est décédée Mme Gilberte Poissant, épouse de feu M. Gustave Lareau, cadette d'une nombreuse famille de 15 enfants, elle ne nous a pas quittés dans la morosité mais dans l'action de grâce: sourire aux lèvres jusqu'aux derniers instants. Heureuse d'avoir en main le "bon billet" pour son grand voyage dans l'amour. Elle a quitté comme elle a vécu rassemblant ses "poussins" autour d'elle consciente de leur demeure présente toujours et prête à les accueillir dans le bonheur un jour: Denis, Céline, Pierre, Carmen, Jean-Marc, Diane, André, Marie-France, ses 3 autres enfants: Marcelle, Lise et Marguerite l'ayant déjà devancée dans les bras du Père. Sans oublier, ses bruns, ses gendres et ses nombreux neveux et nièces. Elle s'est dite comblée des 5 générations qui la suivent: 11 enfants, 34 petits-enfants, 74 arrière-petits-enfants et 4 arrière-arrière-petits-enfants. Quelle famille! Au lieu de fleurs des dons à la Fondation Delphis-Lareau (75, Doody, Chambly, J3L 1K7) seraient appréciés. Exposée à

La Maison Darche
Réseau Dignité

933, boul. Périgny, Chambly
Les funérailles seront célébrées le samedi 9 juillet 2005 à 10 h en l'église St-Joseph de Chambly 165, rue Martel et de là au cimetière Chambly. Heures de visite: vendredi de 13 h à 17 h et de 19 h à 22 h, samedi à compter de 8 h et 30.

LAVALLEE, Eugène 1923 - 2005

Après une longue maladie, le 6 juillet 2005, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Eugène Lavallée, époux de Rita Casavant. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Robert (Clara), Denis (Danielle), Guy (France), Francine (Jean-Guy), Nicole et Louise (Michel), ses huit petits-enfants et deux arrière-petits-enfants, ses beaux-frères, belles-soeurs, neveux, nièces ainsi qu'autres parents et amis. La famille recevra les condoléances le samedi 9 juillet de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h au complexe



Alfred Dallaire
(514) 595-1500
7200, boul. Newman
LaSalle

Une réunion de prières aura lieu ce même jour à 20 h en la chapelle du complexe.



PELLERIN (née Beaulieu), Madeleine 1921 - 2005

À Lachenaie, originaire de Grand-mère, le 6 juillet 2005, à l'âge de 83 ans, est décédée Madeleine Beaulieu, épouse de feu Jean Pellerin. Elle laisse dans le deuil ses enfants Esther, Ruth (Pierre-André Maraval), Grégoire, François (Alice Séguin), Louis (Marie-France Parizeau) et Diane Roy (amie), ses petits-enfants David, Alexis, Judith, Raphaël, Matthieu et Etienne, ses frères et soeurs et plusieurs autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexes funéraires

URGEL BOURGIE

816, boul. Ste-Croix
Angle de l'Église, St-Laurent
www.urgelbourgje.com

Les funérailles auront lieu le samedi 9 juillet 2005 à 11 h en la paroisse Saint-Germain d'Outremont, 28 avenue Vincent-d'Indy, Outremont. Heures des visites, vendredi, de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h, samedi à compter de 9 h. Un don à la Fondation Espace-Jeunesse pour la déficience intellectuelle, 810, rue Lanauadière, Joliette, J6E 3N3, serait apprécié de la part de la famille.

LEGAULT, François

Après une brève lutte contre le cancer le 4 juillet 2005, à l'âge de 54 ans. Son départ soudain crée un vide immense pour son épouse Sheila Crawford, ses fils Benoit et Félix, de même que ses frères Marcel et Louis (Francine), sa belle-soeur Roselyn, plusieurs neveux et nièces et autres membres de la famille. Les visites auront lieu à la:

Résidence funéraire Lakeshore Cardinal
560 Bord-du-Lac
Dorval
(514) 631-1511

vendredi le 8 juillet de 14 h à 16 h et de 19 h à 21 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation québécoise du cancer, 2075 rue de Champlain, Montréal, Québec, H2L 2T1, seraient appréciés.

GIROUX, Miguel (Prêtre) 1930 - 2005

À l'Hôtel-Dieu de Montréal, le mercredi 6 juillet 2005, est décédé paisiblement Monsieur l'Abbé Miguel Giroux, prêtre curé, fils de feu Antonio Giroux et Marie Jeanne Robitaille. Il laisse dans le deuil son frère, le docteur Jean-Mario Giroux, sa belle-soeur Hélène, ses nièces Jacinthe (Douglas Slavas) et Martine (François Brosseau), son neveu Bertrand (Chantal Nadeau), trois petits-neveux Mathieu, Catherine et Vincent et de nombreux parents et amis. Les funérailles auront lieu le samedi 9 juillet à 11 heures en l'église Saint-Ambroise où il fut baptisé et célébra sa première messe. La famille accueillera parents et amis à l'église avant la célébration, dès 10 h. L'inhumation aura lieu à Saint-Sulpice. La direction funéraire a été confiée au complexe funéraire

BEAUBIEN

CHARLES E. RAJOTTE

1350 rue BEAUBIEN E.

(angle De Lanauadière), Montréal
514-271-4533



LEMONDE, Anne 1948 - 2005

À Longueuil, le 5 juillet 2005, à l'âge de 57 ans, est décédée madame Anne Lemonde. Elle laisse dans le deuil ses frères, soeurs, Louis (Marielouy Doré), Lucie (Richard Mercier), François (Marianne Lapointe) et Marie, ses neveux et nièces, Elisabeth, Virginie, Joseph, Hélène, Manuel et Gabrielle ainsi que de nombreux parents et amis. La famille recevra les condoléances au salon funéraire

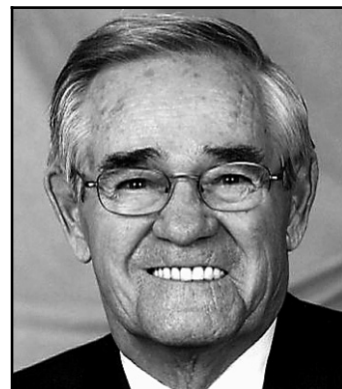
Alfred Dallaire

MEMORIA

1111, ave Laurier O., Outremont
www.memoria.ca 514 277.7778
le samedi 9 juillet 2005 de 14 h à 17 h. Au lieu de fleurs, des dons à la Société québécoise du cancer seraient appréciés.

KEVAN (née Bonneau), Gabrielle 1913 - 2005

À Montréal, le 2 juillet 2005, à l'âge de 92 ans, est décédée Gabrielle Kevan, épouse de feu John William Kevan, fille de feu Arthur Bonneau et de feu Valéda Allard et soeur de feu Germaine Bonneau. Elle laisse dans le deuil ses soeurs Jacqueline (feu Jean Bergeron) et Françoise (Georges A. Pouliot) ainsi que ses neveux, nièces, autres parents et amis. Elle a travaillé de nombreuses années à la Chambre des notaires du Québec. Conformément à ses volontés, seulement une cérémonie privée pour la famille immédiate a été célébrée.



LOCAS, Fernand 1925 - 2005

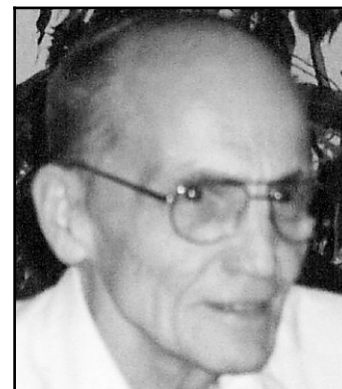
À l'hôpital Notre-Dame, le 29 juin 2005, à l'âge de 80 ans, est décédé M. Fernand Locas, retraité de Bell Canada, précédé par sa fille Louise. Il laisse dans le deuil son épouse adorée Mme Gisèle Sarrazin; ses soeurs Noëlla de Mascouche et Bella (Marcel Cusson) de Terrebonne; sa belle-soeur Mme Gervaise Loiseau (feu Paul Locas) de Mascouche Ouest. Il laisse également toute sa belle-famille et de nombreux amis. M. Locas sera exposé le vendredi 8 juillet 2005 de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h et le samedi 9 juillet dès 10 h au salon:



Alfred Dallaire
(514) 595-1500
1350, autoroute 13
Laval

Un service religieux se tiendra le samedi 9 juillet 2005 à 14 h en l'église St-Pie-X, 1065, boul. Pie-X, Chomedey, suivi de l'inhumation au cimetière St-Henri de Mascouche. Parents et amis(e)s sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation du CHUM, Fonds 92512, à l'attention du Dr. Jean-Luc Sénécal, rhumatologue seraient grandement appréciés.

Seigneur, vous m'avez appelé près de vous. J'ai laissé celle que j'aimais tant. Prenez ma place auprès d'elle.



ROY, Roland

À sa résidence, le 3 juillet 2005, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Roland Roy, époux de feu Mme Alice Boudreaux. Il demeurait à Montréal. Il laisse dans le deuil ses enfants Lisa, Sylvie-Hélène et Michel; sa petite-fille Alice, ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces, parents et ami(e)s. La famille recevra les condoléances au Centre social de Dosquet, 6, rue de l'Église samedi à compter de 9 h. Le service religieux sera célébré le samedi 9 juillet 2005 à 11 h en l'église St-Octave de Dosquet et de là au cimetière paroissial.

Direction des funéraires Ltée
Beaudou, Ferland, Dupuis Ltée
St-Flavien

Pour renseignements: 418-728-2202
Télécopieur: 418-728-3747

In Memoriam

Votre généreuse contribution permettra de financer les programmes de recherche en santé respiratoire et de soutenir les différents services de l'Association pulmonaire du Québec.

C'est plus de 700 000 québécois, souffrant de maladies respiratoires, qui vous disent MERCI!

Association pulmonaire du Québec
Sans frais: 1 800 295-8111
Montréal: (514) 287-7400

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. A.B.